D'après le cartouche d'une carte de Chypre par BLAEUW

DUKE
UNIVERSITY
LIBRARY

Treasure Room

TRAICTÉ DES MANIERES DE GRAVER EN TAILLE DOVCE SVR L'AIRIN.

Par le Moyen des Eaux Fortes, & des Vernix Durs & Mols.

Ensemble de la façon d'en Imprimer les Planches & d'en Construire la Presse, & autres choses concernans lesdits Arts.

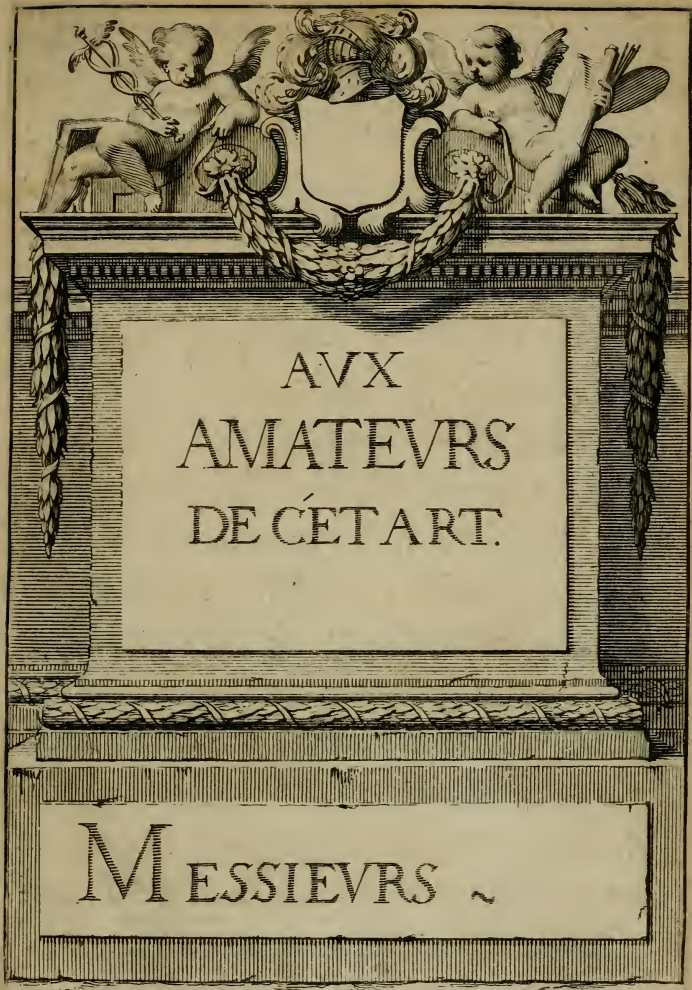
PAR
A. BOSSE, Graueur en Taille Douce.

A PARIS,
ez ledit BOSSE, en l'Isle du Palais, à la Roze rouge, deuant la Megisserie.

M. DC. XLV.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Connestable

ENSEMBLE den Imprimer les planches et de Construire la Presse
A PARIS. chez led Bosse, en lisle du Palais. 1645. auec priuilege.



Puis que vous aimez la graueure en Taille Douce, Que celle à l'eau Forte

ſe pratique en diuerſes manieres, & que pluſieurs d'entre vous teſmoignent un grand deſir de ſçauoir de laquelle je me ſers; I'ay penſé qu'il ne vous ſeroit pas deſagreable de la voir publiée auec toute la frãchiſe & naïfueté qui m'a eſté poſsible, afin que ceux qui voudront commencer à ſe donner cette ſorte d'occupation ou de diuertiſſement, y puiſſent trouuer d'eux-meſmes s'il y a moyen, quelque ſorte d'introduction à l'Art; Et pour inuiter ceux qui y excellent, à nous communiquer de meſme ce qui en eſt venu à leur connoiſſance: Ie puis bien aſſeurer qu'en cecy je n'ay point eu d'autres intentions, & que je n'ay rien du tout reſerué ny deguiſé de ce que j'en ay peu ſçauoir juſques à cette heure; ſi je viens à reuſsir au contentement &

gré de quelqu'vn, j'en ſeray bien réjouy; ſinon je ne laiſſeray pas d'auoir ſatisfait aux ſentimens qui me feront dire toute ma vie que je ſuis,

MESSIEVRS,

Voſtre tres-humble et tres-obeïſſant ſeruiteur,
A. BOSSE.

AVANT PROPOS.

Dans le dessein que j'ai de traitter ici de la maniere de grauer en taille douce auec l'eau forte pour en tirer apres des impressions, je ne m'arresterai point à parler de l'art de la graueure en general ; à vous dire qu'il a plusieurs especes, qu'on graue en pierre, en verre, en bois, en metaux, en creux, autrement en fonds, en relief, ou espargne ; & en autres matieres & manieres ; ni qu'il est des plus anciens puis que Moyse en a escrit ainsi que d'vne chose laquelle estoit de son temps fort en vsage. Mais pour la graueure en taille douce au burin ou à l'eau forte, ou plustost quant à la pratique d'imprimer à l'encre ou autre liqueur des planches grauées en taille douce, il n'y a point d'asseurance qu'elle ait deuancé l'imprimerie des Lettres puis qu'il n'en paroist aucun reste comme on void des autres sortes de graueures, de l'enlumineure, & de l'escriture à la main.

Pour donc en demeurer à la graueure en taille douce, on y graue sur des planches comme d'airain ou cuiure, de lethon, de fer, & autres metaux, mais plus communement de cuiure rouge autrement rosette ou airain: & lon y graue en deux façons, l'vne tout purement au seul burin, & l'autre par le moyen encore de l'eau forte ; & semble que celle au burin soit la plus ancienne, & qu'elle ait donné sujet d'inuenter celle à l'eau forte pour essayer à la contrefaire : Et à vray dire on s'est pris d'vne telle sorte, & lon en est venu si auant à celle de l'eau forte, qu'il y a telles stampes de cette maniere où lon a de la peine à connoistre & à s'asseurer qu'elles ne soient pas au burin du moins en beaucoup de leurs parties; ce qui m'a fait conjecturer que les arts n'ont pas esté mis tout d'vn coup à la perfection où la plus part d'eux se trouue à present ; & que de ceux qui s'y sont adonnez toûjours quelqu'vn y a contribué de temps en temps ; ainsi lon peut dire que nous en auons l'obligation les vns aux autres : Et pour moy j'aduouë que je me sens extremement obligé à plusieurs de ceux qui ont trauaillé à perfectionner la graueure en taille douce à l'eau forte, parce que j'ai beaucoup appris de cét Art en voyant leurs ouurages, sur tout de ceux que je nommerai cy-apres.

La difference d'entre les manieres d'y grauer au burin ou à l'eau forte est, qu'auec le burin on trenche & emporte comme vn coupeau la piece du traict a mesure qu'il le graue ; & qu'à

l'eau forte on emporte premierement auec vne pointe vn verni dont on a couuert la planche, & par fois vn peu du cuiure auec, puis l'eau forte acheue de dissoudre ou manger le reste.

Mais pour ce qui est d'en imprimer apres les figures, la maniere de l'vne est la mesme que de l'autre, & ne s'y trouue difference quelconque.

Le premier d'entre ceux à qui j'ai obligation est, *Simon Frisius* Hollandois, lequel à mon aduis doit auoir vne grande gloire en cét art, d'autant qu'il a manié la pointe auec vne grande liberté, & en ses hacheures il a fort imité la netteté & fermeté du burin, ce qui se peut voir en plusieurs de ses ouurages, j'entens seulement pour la netteté des traits à l'eau forte, laissant les inuentions & le dessein à part mon intention n'estant pas d'en traitter. Ledit *Frisius* se seruoit du verni mol & de l'eau forte dont les Affineurs se seruent à departir les metaux.

Apres luy nous auons *Matthieu Merian* Suisse, lequel a selon mon sens fait des ouurages à l'eau forte aussi nets & egalement trauaillez que lon puisse faire; & lon pourroit dire que s'il eust fait en sorte que la partie de ses hacheures qui approche le plus de l'illuminé ou du jour eust esté plus deliée & perduë, il eust esté difficile de faire mieux & plus net; mais ce que lon trouue à desirer en son ouurage est que les sorties de ses hacheures finissent fort à coup, qui fait connoistre aux clairs-voyants que c'est à l'eau forte.

Il s'est serui aussi du verni mol & de la mesme eau forte de depart.

En suitte est venu *Iacques Callot* Lorrain, lequel a extremement perfectionné cét art, & de telle sorte qu'on peut dire qu'il la mis au plus haut poinct qu'on le puisse faire aller, principalement pour les ouurages en petit; quoi qu'il en ait fait quelques vns en grand autant hardiment grauez qu'il se puisse faire, & n'eust esté que son genie l'a porté aux petites figures, il eust fait sans doute à l'eau forte en grand tout ce qui s'y peut faire à l'imitation du burin, comme cela se peut voir en plusieurs de ses ouurages, & principalement en quelques pourtraits qu'il a faits à Florence ausquels je ne vois encore rien de pareil.

Il s'est serui du verni dur & de la mesme eau forte dont je traitte cy-apres, & de laquelle je me sers.

Pour moy j'aduouë que la plus grande dificulté que j'ay rencontrée en la graueure à l'eau forte, est d'y faire des hacheu-

res tournantes, grandes, grosses, & deliées au besoin comme le burin les fait, & dont les planches puissent durer long temps à l'impression.

Et me semble que la principale intention que peuuent auoir ceux qui grauent ou veulent grauer à l'eau forte, est de faire que leur ouurage paroisse comme s'il estoit graué au burin : & pour ce faire j'estime qu'il se faut proposer à imiter la netteté & tendresse des ouurages de quelques vns de ces excellents ouuriers du burin, comme des *Sadelers*, *Vilamene*, *Suannebourg*, & quantité d'autres dont j'estime extremement les beaux traits car d'imiter vn Graveur dont la graueure au burin ne paroist que comme à l'eau forte, je n'y vois pas grande apparence.

Or encore que je ne face point de mention de plusieurs autres comme de *Marc Anthoine*, *Corneille Cort*, *Augustin Carrace*, ce n'est pas que je ne les tienne excellents Graueurs, & dauantage, les plus sçauants qui ayent esté dans le dessein : Mais comme j'ay dit cy-deuant, je n'ay autre intention que de proposer à celui qui veut grauer à l'eau forte vn modele pour y faire des hacheures ou traicts bien nets & bien fermes, & quoy que *Cort*, & *Carrace*, ayent graué net, il me semble que c'est toûjours vn peu moins que ceux que j'ay nommez cy-deuant.

Ce n'est pas aussi que je n'estime les ouurages à l'eau forte qui n'ont pas cette netteté ; au contraire pour beaucoup de raisons je prise grandement vne quantité de belles pieces desja faites & qui se font encore tous les jours à l'eau forte croquée: Mais tous aduoüeront auec moy, que c'est plustost l'inuention, les beaux contours, & les touches de ceux qui les ont faites qui les font estimer, que la netteté de la graueure ; Et croy que si ceux qui les ont grauées auoient acquis vne plus grande pratique dans l'Art ils s'en seroient seruis.

Et quant à moy je souhaitterois que tous les excellents Peintres & Dessignateurs, se vouluſſent adonner à cette sorte de graueure, d'autant que par ce moyen nous aurions la communication de plusieurs excellentes pieces dont nous demeurons priuez ; & pour ceux qui sont touchez de la netteté, je pense que la plus part aduoüeront que rien ne les en a tant destourné que la dificulté qu'ils ont rencontrée à y reüssir d'abord, & que leur esprit estant d'ailleurs occupé à leurs autres principales productions ils n'ont pas eu le temps de s'attacher à vn art qui demande vne si longue pratique, non seulement pour l'arran-

gement egal des hacheures & la grande netteté qu'il faut auoir, mais encore pour éuiter quantité d'accidens qui arriuent à la maniere de faire le verni, à l'appliquer sur la planche, le conseruer en trauaillant, y mettre l'eau forte, & autres particularitez.

Or m'estant estudié de mon pouuoir à combattre ces difficultez, dont personne que je sçache n'a traitté par escrit public jusques à cette heure, j'ay pensé que je ne ferois pas vne chose desagreable à plusieurs de publier la maniere dont je me sers, & telle que j'ay peu jusques à present la rencontrer, ou je ne suis pas arriué sans beaucoup de peine, d'autant que ce n'a esté que par vne soigneuse comparaison des ouurages ou stampes que plusieurs ont faites par le moyen de cét art tant bonnes que mauuaises; dont les bonnes m'ont fait essayer d'aller plus auant, & les mauuaises m'ont donné la connoissance de plusieurs imperfections & accidents que j'ay taché d'euiter; & d'autant que j'ay comme borné l'eau forte à ne pouuoir jamais surmonter la netteté & fermeté d'vn beau burin, cela n'empeschera pas que ceux qui pourront aller au de la ne le facent, auquel cas ils ne feront pas peu; & pour ce qui est de moy j'espere que ma franchise obligera quelqu'vn à m'en enseigner dauantage, à qui je serai extremement obligé.

Il me suffira donc pour ma satisfaction que ce petit ouurage serue aux honnestes gens curieux de pratiquer cét Art, comme de memorial ou de repertoire pour y chercher aux occasions ce qui seroit eschapé de leur memoire.

Il peut estre que plusieurs qui viennent à s'addonner à cét Art, ont plustost affection à vne maniere de grauer promptement, qu'à vne qui demande vne si grande egalité & netteté de hacheures, & laquelle par consequent ne sçauroit estre ny si prompte ny si aisée: Pour ceux la, ce que je diray ne les empeschera pas de suiure celle qu'ils voudront, ou finie ou croquée; Et toûjours il est besoin en l'vne & en l'autre que le cuiure sur quoy lon graue soit bon & bien poly; & aussi que le verni soit bon & bien appliqué sur la planche, & que l'eau forte & d'autres choses encores en soient choisies & recherchées vn peu soigneusement: Que si chacun ne se veut assujettir à tout ce que je prescrits dans ce traitté, j'auray toûjours satisfait à mon intention, qui est de communiquer au public la maniere dont je graue plus ordinairement: Et s'il y a quelqu'vn à qui elle vienne à seruir, je seray tres-aise de son contentement en cela & en toute autre chose.

Touchant le contenu en ce traitté.

I'Ay connoissance de deux sortes de vernix & de deux sortes d'eaux fortes que je descritai chacune en leur rang.

Le verni de la premiere sorte estant froid demeure en consistence comme d'huile grasse ou de sirop transparent & de couleur rousseastre ; & estant mis sur la planche on l'y fait seicher (comme il sera dit) en façon qu'il y deuient dur, & de là on le nomme verni dur.

Le verni de la seconde sorte estant froid se tient en masse d'vne consistence à peu prés de poix ou de cire noire ; & estant appliqué sur la planche, on ne fait que l'y noircir ou blanchir (comme je dirai) sans le seicher, en sorte qu'il y conserue toute sa mollesse ; & de là on le nomme verni mol.

La premiere sorte d'eau forte est faite de vinaigre, verdet, sel armoniac, & sel commun, boüillis seulement ensemble : & d'autant qu'il ne s'en vend point, je donnerai la maniere de la faire.

La seconde sorte est faite de vitriol & de salpestre, & par fois encore d'alun de roche, distillez artistement ensemble : c'est celle dont les Affineurs se seruent à separer l'or d'auec l'argent & le cuiure, qu'ils nomment autrement eau de depart : & d'autant que lon en trouue à achepter chez les affineurs & autres, je ne descrirai point la maniere de la faire.

Cette eau forte ainsi distillée ou de depart n'est po int bonne que sur le verni mol, & ne vaut rien sur le dur à cause qu'elle le dissout.

L'autre qui n'est que boüillie, est bonne egalement sur toutes sortes de vernix & dur & mol, d'autant qu'elle n'en dissout aucun.

Ie me suis en ce traitté plus estendu sur la maniere de grauer par le moyen du verni dur que du mol, à cause qu'elle me semble preferable, neantmoins j'ai mis aussi celle du mol, d'autant qu'elle sert extremement en beaucoup d'occasions comme vous pourrez voir cy-apres ; Car mon intention dans cét œuure est comme j'ai dit, d'exposer en public toutes les manieres desquelles je me sers à grauer en Taille Douce par le moyen de l'eau forte. Et pour cela voicy l'ordre que j'y tiens.

Ie donne en ſuitte l'vn de l'autre.

LA maniere de faire vn verny dur duquel je me ſers: page 9.
La compoſition d'vne Mixtion de ſuif & d'huile pour couurir aux planches ce que lon deſire que l'eau forte ne creuſe dauantage: page 10.
La maniere de faire l'eau forte pour ledit verny. page 11.
Le moyen de paſſablement connoiſtre le bon Cuiure rouge autrement roſette ſur lequel on trauaille ordinairement. page 12.
La maniere de le faire forger en planches, les polir & deſgraiſſer en ſorte qu'elles ſoient en eſtat d'y appliquer le verny. page 13.
La maniere d'appliquer ledit verny dur ſur la planche & l'y noircir. page 15.
La maniere de faire ſeicher ou durcir ledit verny ſur la planche auec le feu. page 17.
La maniere de s'appreſter pour deſſeigner, contretirer ou calquer ſon deſſein ſur la planche vernie. page 18.
Le moyen de connoiſtre les bonnes eſguilles pour en faire des outils, enſemble de les emmancher pour eſtre propres à grauer. page 19.
La forme qu'il faut donner aux bouts des eſguilles, & la maniere de les aiguiſer. page 19.
La maniere de contretirer ou calquer le deſſein ſur le verny. page 21.
Le moyen de conſeruer le verny ſur la planche lors qu'on y veut grauer. page 22.
La maniere de grauer ſur ledit verny, & d'y conduire les Pointes. page 22.
Le moyen de manier les Eſchoppes, enſemble d'en faire de gros traits. page 25.
La maniere pour mettre la planche en eſtat de receuoir l'eau forte. page 28.
Vne façon de Machine pour commodement tenir la planche en eſtat d'y jetter l'eau forte deſſus. page 30.
La maniere de verſer l'eau forte ſur la planche; & couurir auec la Mixtion du ſuif & huile les douceurs & eſloignemens ſuiuant les repriſes. page 31.
Le moyen d'oſter le verny de deſſus la planche apres que l'eau forte y a fait ſon operation. page 36.

LA MANIERE DE FAIRE LE verny mol enſemble le moyen des'en ſeruir.

La maniere de faire la compoſition du verny mol. page 41.
La maniere d'appliquer le verny mol ſur la planche. page 42.
La façon de border la planche de cire afin de contenir l'eau forte de depart. page 45.
La maniere pour faire que les vernix dur & mol ſeront blancs ſur la planche. page 46.
Le moyen apres que les planches ſont creuſées à l'eau forte de regrauer ce que lon peut auoir oublié d'y faire, ou bien ce qu'on y veut changer ou adjouſter. page 48.
La maniere pour ſçauoir tenir, manier & aiguiſer vn burin. page 49.
La façon de tenir & manier le burin ſur le cuiure en grauant & autres particularitez. page 51.

LA MANIERE D'IMPRIMER les Planches en Taille-douce enſemble du moyen d'en conſtruire la Preſſe.

Et conjoinctement vne aſſez ample deſcription par figures & diſcours, de toutes les pieces qui compoſent vne preſſe, & autres choſes neceſſaires pour imprimer les planches grauées en Taille-Douce. page 57.
Et finalement quelques petites curioſitez concernant ladite impreſſion. page 70.

Extraict du Priuilege du Roy.

PAr grace & Priuilege du Roy donné à sainct Germain en Laye le 3. Nouembre 1642. Signé LOVYS. Et plus bas, SVBLET: Il est permis à Abraham Bosse de la ville de Tours, Graueur en Taille Douce, de grauer, faire grauer & imprimer, vendre, faire vendre & debiter par telles personnes qu'il verra bon estre, en tous les lieux de nostre Royaume, tous les dessseins en pourtraiture qu'il dessignera de son inuention où qu'il aura recouurez de l'inuention de quelqu'autre; Ensemble tous dessseins concernans les arts & sciences dont ledit Bosse pourroit à l'aduenir tracer les figures, & dresser les discours de son inuention ou d'autres & ce durant l'espace de vingt années accomplies du jour de l'acheuement de la premiere Impression: & defences sont faites à toutes personnes de grauer, faire grauer, imprimer, vendre, debiter, ny destribuer durant ledit temps en aucuns lieux du Royaume, aucune chose gravée ou imprimée, qui soit extraite, copiée, contrefaite, imitée en tout ou en partie, d'aucun desdits ouurages dudit Bosse, sans sa permission ou de ceux qui auront droit de luy; à peine contre les contreuenans, de trois mille liures d'amende, confiscation de tous les exemplaires. Le tout comme il est plus amplement declaré dans lesdites lettres: verifiées & regiſtrées, ouï Monsieur le Procureur General en la Cour de Parlement, le douzieſme jour de May mil six cent quarante-trois. Signé, GVYET.

TRAITÉ
DES MANIERES
DE GRAVER EN TAILLE
DOVCE SVR LAIRAIN
Par le moyen des
EAVES FORTES
et des
VERNIX DVRS ET MOLS

ENSEMBLE de la Façon d'en Imprimer les Planches, et d'en Construire la Presse.

PAR

A. BOSSE de la ville de Tours, graueur en taille douce.

A PARIS.
M.D C. XLV.
AVEC
PRIVILEGE DV ROY.

LA MANIERE DE FAIRE LE VERNY DVR pour grauer à l'eau forte sur le cuiure rouge.

PRENEZ cinq onces de poix grecque, ou à defaut d'icelle, de la poix grasse autrement de Bourgongne : cinq onces de raisine de Tyr, ou Colofonne, ou aussi à defaut d'icelle, de la raisine commune : Faites les fondre ensemble sur vn feu mediocre, dans vn pot de terre neuf bien plombé ou vernicé & bien net ; ces deux choses bien fonduës & bien meslées ensemble, mettez y parmy quatre onces de bonne huile de noix; meslez bien le tout ensemble sur ledit feu durant vne bonne demye heure ; puis laissez cuire bien le tout jusques à ce qu'en ayant mis refroidir, le touchant auec le doigt il fille comme vn sirop bien gluand : Lors vous retirerez le pot de dessus le feu ; & ledit verny estant vn peu refroidy passez le dans vn linge neuf en quelque vaisselle de fayence ou de terre bien plombée; puis le serrez dans quelque bouteille d'vn verre bien espais, ou dans quelque autre vaisseau qui n'en boiue pas & se puisse bien bouscher : Le verny fait de la sorte se gardera vingt ans & n'en est que meilleur.

I'ay sceu par feu Monsieur Callot qu'on luy enuoyoit son verny tout fait d'Italie, & qu'il s'y fait par les Menuisiers, qui s'en seruent pour vernir leurs bois; ils le nomment VERNICE' GROSSO DA LIGNAIOLY, il m'en auoit donné, dont ie me suis seruy long-temps, à present ie me sers de celuy dont la description est cy-dessus.

MANIERE DE FAIRE LA *Composition ou Mixtion du suif, & huile pour couurir aux planches ce que lon desire que l'eau forte ne creuse dauantage.*

PRenez vne escuelle de terre plombée, grande ou petite suiuant ce que vous voulez faire de composition ou mixtion.

Mettez y dedans vne portion d'huile d'oliue, & posez ladite escuelle sur le feu, puis l'huile estant bien chaude jettez y dedans du suif de chandelle, lequel estant fondu vous en prendrez auec vn pinceau & en laisserez tomber quelques gouttes sur quelque chose de dur & de froid, par exemple sur vne planche de cuiure, & si les gouttes se rendent moyennement figées & fermes c'est vn tesmoignage que la doze du suif & huile est bien faite; Car vous jugez bien qu'estant trop liquide c'est qu'il y a trop d'huile, & cela estant il faut y remettre du suif; & aussi par la mesme raison qu'estant trop dure, il y faut remettre del'huile. L'ayant donc fait de bonne sorte, vous ferez tres-bien bouillir le tout ensemble l'espace d'vne heure, afin de faire bien mesler & lier l'huile & le suif ensemble, & iusqu'à ce que ladite mixtion deuienne rousse ou approchant, autrement ils sont sujets à se separer quand on s'en sert.

Le sujet pourquoy lon met de l'huile auec le suif n'est à autre fin que pour rendre le suif plus liquide, & qu'il ne se fige pas si tost; Car vous sçauez que si vous auiez fait fondre du suif tout seul, vous ne l'auriez pas si tost pris auec le pinceau pour le porter au lieu necessaire qu'il seroit figé.

Il faut mettre dauantage d'huile auec le suif en hyuer qu'en esté.

MANIERE DE FAIRE L'EAV forte propre pour le verny dur.

I'ay dit que cette eau forte se fait de *vinaigre*, *sel armoniac*, *sel commun*, & *verdet*, autrement *verd de gris ou verd de rame*.

Le vinaigre doit estre du meilleur, plus fort & plus paillet; le blanc est d'ordinaire meilleur.

Le sel armoniac doit estre biẽ clair, transparent, blãc, pur & net.

Le sel commun doit aussi estre net & pur.

Le verdet encore doit estre pur, net, & sec, sans racleure de cuiure, & sans grapille de raisins dont il se fait.

Le sel armoniac, & le verdet, se vendent d'ordinaire chez les Droguistes ou Espiciers.

Pour donques faire ladite eau forte.

PRenez trois pintes de *vinaigre*, six onces de *sel armoniac*, six onces de *sel commun*, quatre onces de *verdet*, ou du tout à proportion selon que vous voulez faire plus ou moins d'eau forte: pilez les choses dures assez menu:

Mettez le tout ensemble dans vn pot de terre bien plombé, ou vernicé principalement par dedans, & qui soit d'vne mesure à en contenir dauantage, afin que faisant boüillir ce qui sera dedans, il ne s'en aille par dessus: couurez le pot de son couuercle; puis mettez le sur vn grand feu, & faites boüillir promptement le tout ensemble deux ou trois gros boüillons & non dauantage: Quand vous jugerez à peu prés que le boüillon veut venir & non plustost, descouurez le pot & remuez le tout ensemble de fois à d'autre auec quelque petit baston, prenant garde qu'alors que ledit boüillon s'esleue que l'eau forte ne s'en aille par dessus, Et c'est pourquoy i'ay dit qu'il falloit que le pot fust grand, à cause que d'ordinaire lors qu'il commence à boüillir cela s'enfle & surmonte fort.

Ayant donc boüilly deux ou trois boüillons, vous retirerez le pot du feu & y laisserez refroidir l'eau forte dedans le tenant couuert; Et estant refroidie vous la verserez dedans vne bouteille de verre ou de grés, la laissant reposer vn iour ou deux auant que vous en seruir; & si en vous en seruant elle estoit trop forte & qu'elle mist vos hacheures en pasté en esclattant le verny, vous n'auez qu'à la moderer en y meslant vn bon verre ou deux du mesme vinaigre dont vous l'auez faite.

LE VINAIGRE DISTILLE' est aussi tres-excellent pour faire de ladite eau forte, & n'est pas si sujet à faire esclatter le verny.

MOYEN DE PASSABLEMENT connoistre le bon cuiure rouge, le faire forger en planches & le polir & desgraisser, auant que mettre le verny dessus.

POur la graueure en taille douce tant au burin, qu'à l'eau forte, le cuiure rouge est receu pour le meilleur; il y a le iaune que lon nomme autrement *leton*, lequel est communement trop aigre, & souuent pailleux & mal net: Il y en a du rouge lequel a ces mauuaises qualitez & qui par consequent est a reietter, d'autant que l'ouurage que lon feroit dessus à l'eau forte paroistroit trop rude & maigre: Il s'en rencontre aussi qui est quasi mol comme du plomb, & ce n'est pas encore de la sorte qu'il le faut, à cause que venant à appliquer l'eau forte sur ce que vous auez tracé dessus, elle y demeure long-temps & ne creuse que fort peu, & ce qui est le pis, elle esclatte le verny & fait les traits & hacheures mal nettes autrement bouëuses ou bourues; & pour m'expliquer mieux c'est par comparaison comme si lon faisoit à la plume auec de l'encre, quelques hacheures sur du papier qui boiue vn peu, cela fait que les traits ne sont pas nets, & qui plus est ils se mettent quasi les vns auec les autres, qui fait que ie ne m'estonne pas si l'eau forte fait ainsi enleuer le verny; Car trouuant le cuiure si mol & si poreux elle le fouille & auance facilement sous le verny, qui par consequent vient à quitter le lieu où il estoit appliqué.

Il s'en rencontre aussi qui a des veines, lesquelles sont molles & aigres, il y en a d'autre qui est plein de petits trous que lon nomme cendreux, & d'autre remply de petites taches qu'il faut brunir, qu'on nomme teigneux.

Mais le bon cuiure rouge est plein, ferme, & doux, & lon peut connoistre s'il est tel en y grauant auec le burin; Car s'il est aigre, vous sentirez de la peine & du criquety en l'y faisant entrer, & s'il est mol, il semble que vous touchez du plomb.

Au lieu qu'estant bon, le burin y entre sans sentiment de criquety ny de mollesse, mais auec vn peu de force & vne fermeté pleine & douce, comme quand lon touche l'or & l'argent à comparaison des autres metaux.

SVIT LA MANIERE DE FAIRE forger & polir le cuiure.

IL n'eſt pas abſolument neceſſaire à celuy qui deſire grauer de ſçauoir faire forger & polir luy-meſme ſon cuiure ; Mais d'autant que lon ſe peut trouuer en des lieux où lon n'en trouueroit que comme les Chaudronniers l'acheptent, i'ay trouué à propos de l'enſeigner ; meſme que cela vous peut donner la connoiſſance pour voir s'il eſt bien poly pour y pouuoir faire vne graueure nette.

Quand vous ſerez aſſeuré de la bonne qualité du cuiure, vous donnerez à vn Chauderonnier la meſure des grandeur, & eſpeſſeur dont voudrez la planche.

Vne planche de la grandeur que les ouuriers nomment grande demye fueille, & qui eſt d'enuiron douze poulces d'vn coſté, & neuf de l'autre, doit auoir à peu prés l'eſpeſſeur d'vn teſton, & à proportion pour les autres grandeurs.

Vous recommanderez de la bien forger & planir à froid, car eſtant ainſi bien forgée le cuiure en vient beaucoup moins poreux, & cela eſt de tres-grande conſequence.

En ſuitte vous prendrez la planche ainſi forgée, & en choiſirez le coſté le plus vny & le moins pailleux ou jerſeux, & la poſerez ſur vn aix vn peu en penchant, au bas duquel vous aurez fiché deux petits cloux ou leurs pointes, pour y retenir & arreſter la planche afin qu'elle ne gliſſe.

Lors pour commencer à la polir, vous prendrez vn gros morceau de grés, & de l'eau nette, & la frotterez auec cela bien fermement & egalement par tout vne fois ſelon ſa longueur, & puis ſelon ſa largeur, en la moüillant de fois à autre, iuſques à ce qu'il n'y parroiſſe plus aucune foſſe ny marque ou tache des coups que le marteau y a faits en la forgeant, ny aucuns trous ou paille ou autre ſorte d'inegalité : Puis vous la lauerez en ſorte qu'il n'y demeure rien deſſus.

Apres cela vous prendrez de la *pierre ponce* bien choiſie, & en frotterez ladite planche auec de l'eau comme vous auez fait auec le grés en long & en large, tant & tant de fois & ſi fermement & egalement qu'il n'y parroiſſe plus aucune trace ny raye dudit grés : & en fin la lauerez bien.

Derechef vous ferez la meſme choſe encore auec vne pierre

douce à aiguiſer, & de l'eau, tant que les traces de la ponce ſoient toutes perduës : *Ladite pierre douce à aiguiſer eſt d'ordinaire de couleur d'ardoiſe, il s'en trouue auſſi de couleur d'oliue & de rouge.*

Cela fait, vous lauerez ſi bien voſtre planche auec de l'eau claire & nette, qu'il n'y demeure aucune pouſſiere ou ordure deſſus.

Lors vous prendrez vn charbon de ceux que vous aurez choiſi & bruſlé de la ſorte qui ſuit : Sçauoir trois ou quatre charbons de ſaule bien doux, gros & pleins ſans eſtre fendillez, & dont communement les Orfevres ſe ſeruent à ſouder : vous en ratiſſerez bien l'eſcorce ; puis les rangerez enſemble dans le feu, les couurant d'autres charbons allumez & de quantité de cendre rouge par deſſus, de ſorte qu'ils y puiſſent demeurer ſans prendre beaucoup d'air vne heure & demye, plus ou moins ſelon la groſſeur des charbons, d'autant qu'il faut que le feu les ait attaints iuſques au cœur, & qu'il n'y reſte aucune vapeur, c'eſt pourquoy il eſt mieux les y laiſſer plus que moins : & lors que vous iugerez qu'ils ſoient en eſtat de les oſter du feu, vous mettrez de l'eau commune en quelque vaiſſeau aſſez grand pour les contenir tous ; puis vous les retirerez du feu, & à meſme temps les ietterez tous ardents dans ladite eau pour les y eſteindre & laiſſer refroidir ; il y en a qui ſe ſeruent d'vrine au lieu d'eau, mais pour moy ie trouue l'eau aſſez bonne.

Maintenant pour vous ſeruir de ces charbons à acheuer d'en polir voſtre cuiure, vous en choiſirez, comme deſſus, vn ou vn morceau d'vn qui ſoit aſſez gros & ferme, & qui ſe ſoit bien maintenu au feu ſans ſe fendiller : Vous le tiendrez bien auec la main & appuyant vne de ſes carnes ou angles contre la planche, vous l'en frotterez fermement pour oſter les traits de la pierre, il n'importe de quel ſens pourueu que tous ces traits s'en aillent, & s'il arriue que le charbon ne face que gliſſer ſur le cuiure ſans y mordre, c'eſt ſigne qu'il n'eſt pas bon & faut en choiſir vn autre qui ait cette qualité, qu'alors que vous le pouſſez ſur le cuiure auec de l'eau vous l'y ſentiez aſpre & qu'il le mange en faiſant vn doux bruit ; & l'ayant tel vous le paſſerez toûjours d'vn meſme ſens ſur voſtre planche tant & tant de fois qu'il ne paroiſſe plus en tout ſur icelle aucune raye paille ou trous pour petits qu'ils ſoient.

Et ſi d'aduanture (comme il ſe rencontre aſſez ſouuent) que

le charbon eſt vn peu trop acre ou rude, & qu'il morde le cuiure trop rudement, vous en pourrez choiſir vn qui ſoit vn peu plus doux, & le repaſſer auec de l'eau deſſus le poliement du premier.

Et ſi apres auoir fait ce qui ſe peut auec le charbon, il paroiſſoit encore quelques rayes ou trous; vous prendrez vne pointe d'acier bien polie & arondie par ſes bouts, que lon nomme ordinairement bruniſſoir; & la faiſant paſſer en appuyant ou bruniſſant ſur leſdites rayes ou trous, fortement ou legerement, ſuiuant leur profondeur, vous verrez qu'elles s'en iront; & ne ſera point mal de repaſſer encore le charbon ſur ces endroits-là.

Voſtre planche eſtant donc ainſi bien polie, vous la lauerez d'eau bien nette & la preſenterez deuant le feu par l'enuers afin qu'il deſſeiche l'eau qui eſt reſtée deſſus; eſtant ſeiche vous l'eſſuyerez auec vn linge bien net; & pour eſtre aſſeuré qu'il n'y ait rien de gras ſur icelle, vous y paſſerez deſſus en frottant de la mie de pain bien raſſis; ou bien ayant ratiſſé ſur ladite planche du blanc de croye bien doux vous la frotterez pluſieurs fois auec vn linge bien net; puis vous l'eſſuyerez bien & de ſorte qu'il n'y demeure ny pain ny blanc deſſus ny aucune autre ordure.

La planche eſtant en cét eſtat eſt preſte à y appliquer le verny.

Lon peut encore faire cecy pour eſtre aſſeuré que la planche ſoit bien polie, c'eſt de l'enuoyer à l'Imprimeur de Taille-douce, afin qu'il l'encre de noir par tout comme ſi elle eſtoit graüée, & qu'il en tire vne eſpreuue ſur du papier blanc: & ſi le cuiure eſt bien poly, ledit papier n'en doit auoir perdu ſa blancheur; Mais apres il faut eſtre ſoigneux de ſi bien deſgraiſſer ladite planche qu'il n'y reſte deſſus aucune partie du noir à huile de l'Imprimeur ny aucune autre ſalleté.

MANIERE D'APPLIQVER LE verny dur ſur la planche & l'y noircir.

VOſtre planche eſtant parfaitement deſgraiſſée & eſſuyée comme i'ay dit, vous la mettrez ſur vn rechaut dans lequel il y ait vn peu de feu, & quand elle y ſera venuë mediocrement chaude vous l'en oſterez & prendrez dudit verny auec vn petit baſton ou autre telle choſe nette, & en mettrez vn petit tas ſur

le bout d'vn de vos doigts ; & en touchant legerement la planche pluſieurs fois auec ce bout de doigt, vous y appliquerez ledit verny le plus egalement que vous pourrez par petites placques eſpacées de diſtance à peu prés egale ; comme la figure d'en haut vous repreſente, la planche marquée O ; & prenez garde de n'en mettre en l'vne, guere plus qu'en l'autre : & ſi voſtre planche O, eſtoit refroidie, vous la ferez rechauffer comme deuant, ayant toûjours ſoin qu'il n'y vole deſſus aucune poudre ou ordure : Cela fait, ayant bien eſſuyé la partie charnuë de la paume de voſtre main qui reſpond au petit doigt, vous tapperez de cét endroit ſur ladite planche, juſques à ce que toutes ces petites placques de verny, couurent bien eſgalement & vniement toute l'eſtenduë de ſa face polie.

Auſſi toſt ce tappement fait, il faut paſſer encore la meſme paume de la main ſur la planche, comme en eſſuyant ou coulant ſur ledit verny tapé, afin de le rendre plus vny & plus luiſant, & ſur tout ayez ſoin de deux choſes, l'vne, qu'il y ait tres-peu de verny ſur la planche, l'autre, de n'auoir point la main ſuante, d'autant que l'eau de la ſueur s'attache au verny, & en ſentant le feu elle y fait en boüillonnant des petits trous leſquels on ne voit preſques pas, & ſi lon n'y prenoit garde lors que l'eau forte feroit ſon operation ſur l'ouvrage que lon auroit fait, elle la feroit auſſi en meſme temps ſur ces petits trous.

Voſtre verny eſtant donc ainſi bien vniement eſtendu ſur voſtre planche ; le moyen de le rendre noir, eſt de prendre vne groſſe chandelle de bon ſuif bien allumée & qui ne petille point, & appliquer voſtre planche le verny en deſſous par vn de ſes coings contre le mur comme la figure d'embas vous repreſente ; en prenant garde que les doigts qui la tiennent ne touchent au verny ; puis tenant voſtre chandelle à plomb vous en appliquerez la flamme contre ledit verny l'approchant tant prés que vous voudrez, pourueu que ſon moucheron ne le touche ; & ainſi vous la conduirez par toute l'eſtenduë du verny tant de fois qu'il en ſoit tout noircy ; ayant ſoin de la moucher de temps en temps afin qu'elle laiſſe mieux aller ſa fumée.

Cela fait, il faut faire cuire ou ſecher ledit verny, comme ie vais dire en ſuitte, & en attendant, il vous faut poſer voſtre planche ainſi vernie, en telle ſorte, qu'il n'y aille point d'ordure deſſus.

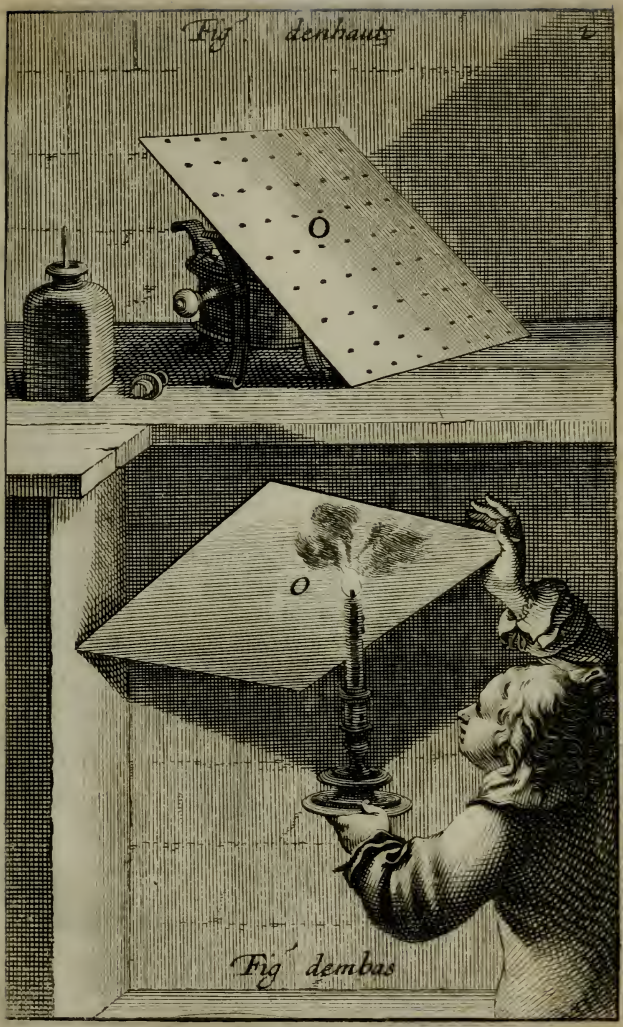
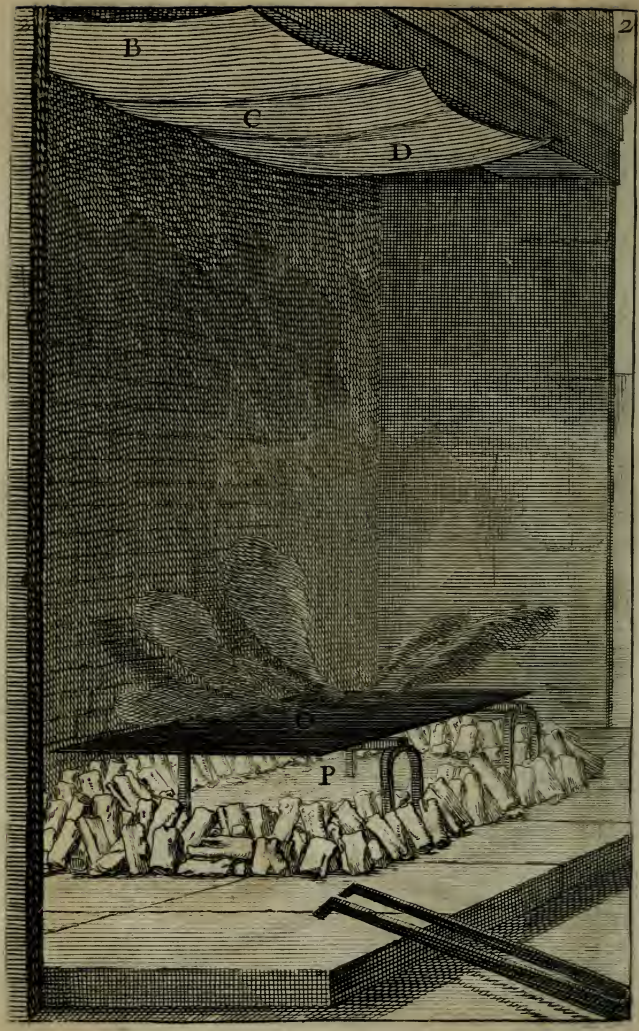


Fig. denhaut
O
O
Fig. dembas


B
C
D
P

LA MANIERE DE FAIRE seicher ou durcir le verny sur la planche auec le feu.

FAut auoir fait bien allumer vne quantité de charbons qui ne petillent point s'il y a moyen, & en dresser un brasier plat & de la forme de vostre planche, mais de plus grande estenduë, pour la mettre dessus.

Cette figure vous montre comme vous pouuez faire cela dans vne cheminée à l'aide de deux petits chenets pour supporter la planche ; & auant que l'y mettre vous attacherez en haut comme B C D, vne seruiette, ou autre telle chose estenduë par dessus le feu, pour empescher qu'aucunes ordures de la cheminée ou autres viennent à tomber apres sur la planche.

Ie vous diray la maniere de dresser le brasier, à cause qu'elle est de consequence, nonobstant que sans discours, la figure vous en pourroit donner l'intelligence.

Premierement, vostre charbon estant allumé de sorte qu'il ne flambe ny ne petille plus, vous l'arrangerez en vne forme approchant de celle de vostre planche, mais toutesfois plus estenduë d'enuiron quatre doigts tout à l'entour ou de chaque costé ; mettant le plus de braise aux extremitez, & n'en laissant quasi point au milieu.

Vostre feu donc estant ainsi accommodé, vous mettrez vostre planche O, à l'enuers sur des pincettes ou autre telle chose pour la poser auec cela sur les chenets justement au droit du milieu de vostre brasier comme en P, & l'y ayant laissé l'espace du quart d'vn demy quart d'heure ou enuiron, principalement en hiuer, vous verrez fumer le verny : Et quand vous iugerez que la fumée en diminuera, vous osterez la planche de dessus le feu ; & auec vn petit brin ou baston de bois dur & pointu, vous luy toucherez au bord sur le verny ; & si ledit bout de bois enleue facilement ledit verny ; en le trouuant encore mol, il faut remettre la planche comme elle estoit sur le feu : & l'y ayant laissée encore vn peu, vous la toucherez derechef auec ledit baston ; & s'il n'enleue nettement le verny qu'auec vn peu de force, il faut oster à l'instant la planche de dessus le feu, & la laisser refroidir.

Que si le verny resiste bien fort au baston, il faut jetter de l'eau par le derriere de la planche pour la faire refroidir promptement, afin que sa chaleur ne le rende trop dur & mesme le brusle.

Souuenez-vous sur tout pendant que la planche est sur le feu, d'empescher qu'il n'aille aucune cendre ou autre ordure sur le verny; d'autant qu'elle s'y attache & ne s'en sçauroit apres oster: Mais quand il est acheué de durcir il n'y a plus rien à craindre; & s'il y en va vous l'en pourrez oster auec quelque chose de doux.

Quand le verny est ainsi cuit & qu'il vient auec des taches grisastres & mattes, on les rend noires & luisantes comme le reste, en frottant vn bout de doigt d'vn peu de suif ou de mixtion de cy-deuant; & tappant apres legerement de cela sur lesdites taches; puis auec la paume de la main essuyant fermement de tous sens lesdits endroits plusieurs fois.

MANIERE DE S'APPRESTER pour desseigner, contretirer ou calquer son dessein sur la planche vernie.

IL y a deux moyens de marquer ce qu'on veut faire sur la planche vernie de verny dur.

Le premier, est d'auoir de tres-bonne sanguine bien douce & bien grasse; Mais il est tres-difficile d'en trouuer de si excellente qu'elle ne soit sujette à faire des rayes sur le verny: C'est pourquoy je ne m'arresteray point à cette maniere; Et je troue à propos de ne s'en seruir que par necessité, comme lors qu'ayant calqué son dessein ainsi que je vais dire en suitte on y veut changer où lon a oublié d'y calquer quelque chose: C'est pourquoy je ne diray que le second moyen, qui est de faire & arrester bien correctement au crayon, à la plume ou au pinceau vostre dessein sur du bon papier; & en rougir apres le derriere auec de la poudre de bonne sanguine, en l'espandant dessus & la frottant auec vn petit linge, en sorte qu'il soit bien egalement rouge par tout.: Alors ayant osté ladite poudre de dessus, vous passerez par dessus ledit papier rougy sept ou huict fois la paume de vostre main, afin que la poudre de ladite sanguine s'y attache bien, & par ainsi ne puisse barboüiller le

verny, & si d'aduenture vous estiez obligé d'huiller vostre dessein, comme il arriue souuent qu'il est à droit, & par consequent y estant graué il viendroit à gauche à l'Impression; ou bien que vous ne voudriez pas le gaster de sanguine par le derriere, vous prendrez vn papier assez fin de la grandeur de vostre dit dessein, & le frotterez de sanguine d'vn costé, comme j'ay dit cy-deuant. Et appliquerez le costé rougy sur vostre planche contre le verny; puis y metterez vostre dessein par dessus & l'attacherez sur ladite planche & papier rougy, de sorte que rien n'en puisse varier n'y se remuer separement en aucune façon: Et pour ce faire, vous les ferez tenir ensemble auec de la cire mole ou d'Espagne ou autre semblable.

LE MOYEN DE CONNOISTRE les bonnes Esguilles pour en faire des outils ensemble de les emmancher pour estre propres à grauer.

VOus prendrez des *Esguilles cassées* de plusieurs grosseurs & en choisirez de celles qui se rompent net sans se courber aucunement & dont le grain est fin: Vous aurez de petits bastonds ronds & de la longueur d'vn demy pied & gros comme des grosses plumes à escrire ou plus grosses pour le meilleur d'vn bois ferme & non sujet à s'esclatter, aux bouts desquels vous ferez entrer de ces esguilles qu'aurez choisies, en sorte qu'elles sortent hors dudit baston de la longueur approchant comme vous allez voir en vne figure qui suit; & quand vous en aurez emmanché de trois ou quatre grosseurs, vous les aiguiserez comme je vais dire.

LA FORME QV'IL FAVT DONNER aux bouts des Esguilles, & la maniere de les aiguiser.

IL faut auoir de deux sortes *doutils* pour grauer sur le verny, l'vn que je nomme *Pointe*, l'autre *Eschoppe*; vous voyez en la figure en haut de la planche qui suit, la representation des pointes, & en celle d'embas celle des eschoppes.

Ayant emmanché des Esguilles de plusieurs grosseurs, comme ces figures vous monstreront vous reserruerez les grosses

pour faire des Eſchoppes, & les deliées & moyennes pour des Pointes.

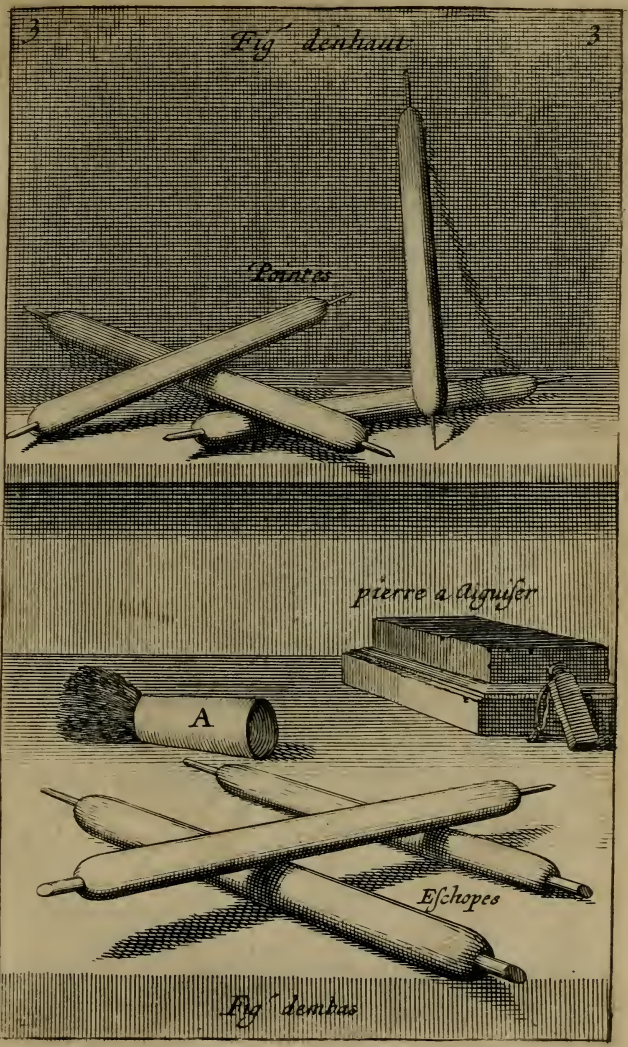
Pour les pointues vous en aiguiſerez trois ou quatre de differente groſſeur & pointues quaſi à l'ordinaire des eſguilles à coudre, à la reſerue des groſſes, dont le bout doit eſtre aiguiſé plus à coup; j'ay dans la figure d'enhaut taſché de les repreſenter de la ſorte que je veux dire.

Puis vous en aiguiſerez deux ou trois encore de differente groſſeur en ſorte que la pointe ſoit platte ou en biſeau, & meſme quaſi en forme d'vne eſchoppe d'Orpheure, ou de la face d'vn burin, comme je l'ay repreſenté en la figure d'embas: Vous vous ſouuiendrez qu'il faut pour les aiguiſer eſtre fourny d'vne pierre à huile qui ne morde pas trop fort, afin qu'elle façe vn trenchant bien vif; car quand ladite pierre eſt rude & qu'elle mange trop fort, elle ne mange pas nettement, & il y demeure des eſbarbeures au tour deſdites pointes, qui ſont extremement prejudiciables en grauant ſur le verny: Sur tout il faut que les eſguilles pointues ſoient aiguiſées en pointe bien arrondie, afin qu'elles aillent & viennent facilement & coulamment de tous ſens ſur le cuiure & verny: Car s'y elles ne ſont ainſi, vous ſentirez bien qu'elles n'iront pas toûjours de la ſorte ſur voſtre verny; & vous aurez de la peine à les y conduire à voſtre volonté: Et pour les Eſchoppes, à celles que vous voudrez qui facent de gros traicts, vous ne ferez pas l'ouale ou façe bizelée fort longue.

Et s'y en trauaillant ſur le cuiure, vous ſentiez qu'ayant vn peu trauaillé, vos Pointes ou Eſchoppes n'y mordent pas viuement & nettement; ſçachez que la trempe deſdites eſguilles n'en vaut rien pour cét ouurage, & ne vous en ſeruez pas; Car il vous les faudroit aiguiſer à chaque trait que vous en feriez.

Reſte à vous dire la maniere d'aiguiſer voſtre pointe à calquer ou contretirer vos deſſeins ſur le verny.

Prenez vne de vos moyennes pointes, & l'accommodez ſur la pierre à aiguiſer en ſorte qu'elle coule de tous coſtez ſur le papier & qu'elle ne l'eſcorche point: Car vous jugez bien qu'eſtant par trop pointue, en venant à la tourner d'vn coſté & d'autre ſur le papier, ſuiuant les contours qui compoſent voſtre deſſein, elle ne manqueroit pas à l'eſcorcher; c'eſt pourquoy vous ferez en ſorte qu'elle ſoit vn peu mouſſe & polie, pour couler de tout ſens doucement & librement, ſans gratter, eſcor-


3
Fig. denhaut
3
Pointes
pierre a aiguiser
A
Eschopes
Fig. dembas

cher, n'y trencher le papier en appuyant dessus assez fort.

I'ay mis cy-deuant en la figure d'embas la forme d'vn gros pinceau fait de poil de gris marqué A, dont vous auez besoin d'estre fourny pour vous seruir d'espoussette, pour oster de dessus vostre verny ce qui en sort lors que vous grauerez, & mesme les ordures qui y peuuent estre tombées dessus; cela ce peut bien faire auec la barbe ou aisleron d'vne plume, mais vn tel pinceau m'y semble meilleur.

MANIERE DE CONTRETIRER ou calquer le dessein sur le verny.

IE vous ai dit cy-deuant, la methode d'appliquer & arrester fermement sur vostre planche, *le dessein* que vous y voulez grauer; & voicy la maniere de le contretirer ou calquer.

Ayant vostre dessein arresté bien fixe sur la planche, vous prendrez vne pointe à calquer, & la passerez sur tous les contours des figures qui le composent, en l'appuyant assez fort & esgalement, sur tout quand il y a deux papiers; car s'y vostre dessein estoit rougy par derriere, il ne faut pas appuyer si fort que s'il y a deux papiers, soit que l'vn soit huilé, soit que non; car s'y le dessein n'est pas rougy par derriere, & que le rouge soit sur vn autre papier, ce sont deux papiers que vous auez sous vostre pointe; & par consequent il vous faut appuyer vne fois plus fort que s'il n'y en auoit qu'vn, assauoir le dessein rougy par derriere: Cela fait vous deuez sçauoir que tous les contours de vostre dessein sur lesquels vous aurez passé comme cela vostre pointe, seront marquez empraints ou calquez au verny de la planche.

Apres cela, si vostre dessein est rougy par le derriere vous l'osterez en l'enleuant adroitement & proprement de dessus la planche sans qu'il la frotte aucunement: Et si vous auez rougy vn autre papier, vous osterez premierement vostre dessein & en suitte enleuerez comme j'ay dit le papier rougy, & ayant descouuert le verny, vous tapperez sur ce qu'il y a de tracé de rouge auec le gras de la paume de vostre main à plomb, & en tappant vous essuyerez bien de temps en temps à quelque linge net le rouge qui pourra s'estre attaché à vostre main afin de n'en transporter point d'vn endroit à l'autre de vostre planche;

Et ayant ainſi tappé par tout, vous verrez que vos contours qui eſtoient rouges deviendront de couleur blanchaſtre ; & ſeront par ce moyen attachez fermement au verny.

Cela eſtant vous prendrez ce gros Pinceau de poil de gris dont j'ay parlé cy-deuant, ou bien vne barbe ou aiſleron de plume ; & la paſſerez par tout ſur ledit verny, en eſſuyant ou balayant, en ſorte qu'il n'y reſte aucune ordure : Et pour trauailler le meilleur eſt, de poſer la planche ſur vn pupiltre ou autre telle choſe.

LE MOYEN DE CONSERVER le verny ſur la planche lors qu'on y veut grauer.

VOſtre planche eſtãt ſur vn pupiltre ou choſe ſemblable, vous luy mettrez ſur le verny vne fueille du plus doux papier ; & ſur cette fueille vous en mettrez vne autre de papier gris ou ſemblable : Ces papiers ſont pour appuyer la main en trauaillant & empeſcher qu'elle ne touche au verny, & d'auantage quand il s'agiſt de tirer des lignes droites poſer la reigle en partie ſur leſdits papiers, afin qu'elle ne touche non plus audit verny.

Sur tout il faut bien prendre garde à n'enfermer aucune ordure entre ces papiers & la planche ; car vous jugez bien que s'il s'y eſtoit engagé de la pouſſiere, du grauier ou autre telle choſe, en s'appuyant ſur leſdits papiers, & en les tournans & remuants ſur ledit verny aux occaſions, cela ne manqueroit à y faire des rayes & des trous ; & s'y c'eſtoit du ſuif ou autre choſe graſſe elle s'attacheroit au verny ; & qui pis eſt elle entreroit dans les traicts & hacheures que vous auriez faites ; c'eſt pourquoy il y faut bien prendre garde. Ie n'ay daigné faire vne figure de cela ne l'ayant jugé neceſſaire : Outre qu'ailleurs j'ay repreſenté dans vne planche qui ſe void publiquement, deux graueurs qui grauent, l'vn à l'eau forte l'autre au burin.

MAINTENANT POVR GRAVER ſur ledit verny.

VOus auez à conſiderer en la graueure pluſieurs choſes, ſçauoir que vous deuez faire pluſieurs lignes & hacheures de

diuerſes groſſeurs droictes & courbes ; ainſi vous jugez bien que pour en faire de bien deliées il ſe faut ſeruir d'vne pointe deliée, & pour d'autres plus groſſes, d'vne pointe plus groſſe & ainſi des autres ; Mais il eſt neceſſaire de faire cette obſeruation, que d'vne groſſe eſguille aiguiſée en pointe courte, il eſt dificile de faire vn gros traict autrement que par trois voyes.

La premiere en appuyant bien fort ; & la pointe eſtant courte & groſſe elle ſe fait vn plus large paſſage : Mais s'y vous conſiderez bien cette maniere, le traict n'en ſçauroit venir bien net d'autant que le rond de la pointe ne trenche pas le verny, mais l'entraiſne en bauochant.

La ſeconde maniere eſt en faiſant pluſieurs traicts extremement prés les vns des autres, & en groſſiſſant à pluſieurs repriſes ; mais cela eſt trop long & dificile.

Et la troiſieſme, de faire vn trait moyennement gros & y laiſſer long temps l'eau forte deſſus : Mais il y a là deſſus à dire, comme je feray voir en ſon lieu.

Or par l'experience que j'en fais tous les jours je trouue que les eſchoppes ſont plus propres à faire de gros traicts, que ne ſont les pointes, à cauſe qu'elles trenchent par leurs coſtez, ce que les pointes ne font pas : Et apres que je vous auray dit le moyen de manier les Pointes pour les choſes auſquelles elles ſont propres, je vous d'iray la maniere auſſi de manier les Eſchoppes aux endroicts auſquels elles ſont preferables aux pointes ; par où vous jugerez que c'eſt vn moyen de faire ces gros traicts aſſez nets.

MANIERE DE GOVVERNER les pointes ſur la planche.

VOus jugez bien par ce que j'ay dit cy-deuant, qu'il faut que vos pointes à grauer ſoient aiguiſées bien rondement, afin qu'elles tournent librement ſur le cuiure, & ſur tout, qu'elles ayent leurs pointes fort viues, afin de trencher net le verny & le cuiure en tout ſens ; & s'y vous ſentez que voſtre pointe n'aille pas ainſi librement de tous ſens, elle n'eſt pas aiguiſée rondement.

Or s'y vous auez à faire des lignes ou hacheures de groſſeur egale d'vn bout à autre ſoit droites ſoit courbes comme les deux

lignes A B, figure d'enhaut vous repreſentent, le ſens naturel vous dit, qu'il faut appuyer voſtre pointe toûjours d'vne meſme force en toute leur longueur.

Si vous en voulez faire vne de groſſeur inegale en ſa longueur, comme les deux marquées a b, vous jugez bien qu'il faut appuyer plus fort en commençeant à a, & toûjours moins en approchant de b, en allegeant ou ſoulageant la main continuellement d'vn bout à autre, ſelon que vous deſirez qu'elles ſoient de groſſeur inegale en toute leur longueur.

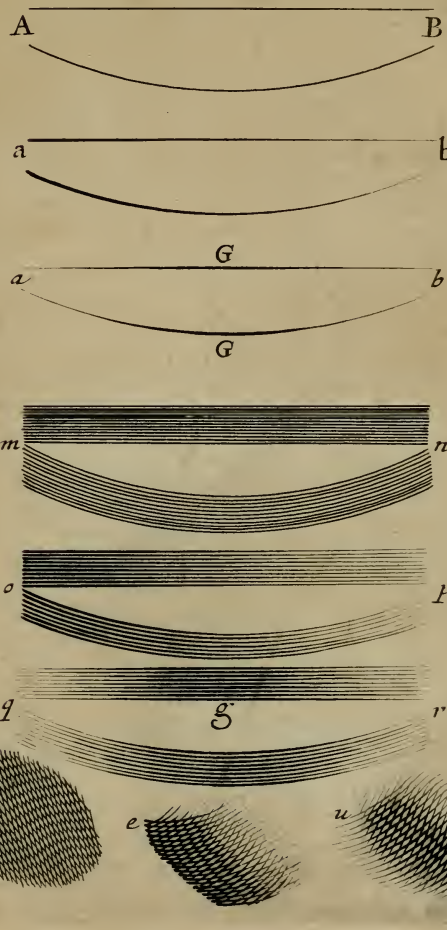
Et ſi vous en voulez faire comme les deux marquées *a b*, vous repreſentent, & dont le plus gros eſt vers G, il faut commencer fort legerement du coſté de *a*, puis au rebours des autres, aller appuyant de plus en plus juſques à G, & faiſant depuis G, juſques à *b*, comme vous auez fait en faiſant la figure a b, vous ferez les traicts gros & deliez comme ladite figure *a b*, vous repreſente.

Ce que j'ay dit ſur ces trois ſortes couples de traicts qui peuuent eſtre ſix ſortes de lignes ſuffit pour toutes les formes d'hacheures qui ſe peuuent rencontrer en ombrageant voſtre deſſein tel qu'il puiſſe eſtre; car vous voyez bien que la ligne droicte A B, & ſon adjoincte qui eſt courbe, ſont d'eſgale groſſeur d'vn bout à autre, & que la courbe comprend en elle toutes ſortes de courbeures generalement, & pour les deux autres, la diference n'eſt qu'en leurs inegales groſſeurs.

Et pour montrer que le nombre des hacheures qu'il conuient faire en la graueure, n'eſt qu'vne reïteration de l'vne ou de l'autre de ces ſortes de lignes, je les ay voulu reïterer chacune pluſieurs fois aux figures *m n*, *o p*, *q g r*, & pour faire voir de plus que quand il conuient croiſer ou contrehacher les premiers traicts ou hacheures ce n'eſt toûjours auſſi que reïterer la meſme choſe, j'ay fait ces trois ſortes d'hacheures ou croiſeures ſçauoir *t*, *e*, *u*, pour lors qu'il s'agiſt de faire des hacheures droictes ou courbes d'eſgale groſſeur; & d'en faire qui diminue par vn bout; Et quand elles doiuent diminuer par les deux bouts: Et quelque nombre qu'on y en mette pour repreſenter juſques à vne nuict, vous voyez que ce n'eſt toûjours qu'vne reïteration de l'vne deſdites lignes.

Et ſi vous deſirez que voſtre graueure approche de celle du burin, il faut appuyer bien fort aux endroicts ou vos hacheures doiuent eſtre groſſes, & par la meſme raiſon appuyer peu aux endroicts

4 *pour auec les pointis fe les traits gros et delies* 4
suiuant les Occâions



endroicts où elles doiuẽt estre deliées; Car vous jugez bien qu'alors que vostre ouurage sera faite sur le cuiure verny, & que vous y appliquerez l'eau forte dessus, elle creusera bien plus promptemẽt & plus viuement aux traicts où hacheures ou vous aurez fort appuyé vos Pointes, qu'és autres où vous n'aurez quasi fait qu'enleuer le verny; joinct qu'il y faut encore ayder comme je diray cy-apres en traictant du creusement de l'eau forte; & par ce moyen vostre ouurage sera pour approcher aucunement de vostre intention.

Dauantage aprés que vous auez graué d'vne pointe deliée, si vous desirez d'en grossir encore le traict, il faut que vous y repassiez aprés vne autre pointe courte & grosse suiuant la grosseur dont vous le voulez faire, & auec cette autre pointe renfoncer fermement és plus gros endroicts des hacheures, tant de celles des pointes, que principalement de celles que vous aurez faites auec des eschoppes, & par ce moyen les planches imprimeront beaucoup.

Reste à traicter du moyen de s'ayder des outils aiguisez en forme d'Eschoppe, lesquels seruent quant on veut eslargir ou regrossir les hacheures ou traicts, ou en faire de si gros que l'on soit contrainct d'abandonner les pointes, ce qu'il ne faut neantmoins pas faire qu'à vne grande extremité, car les pointes entrent bien plus vifuement dans le cuiure que ne font lesdites Eschoppes, toutesfois l'excessiue grosseur des traicts qu'il vous conuient faire suiuant les occasions, vous oblige souuent à vous seruir d'Eschoppes, & tout ce qu'il y a à faire comme j'ay dit cy-deuant c'est, qu'aprés auoir fait de ces gros traicts auec lesdites Eschoppes, il vous faut prendre vne de vos grosses Pointes aiguisée court & rondement, & auec elle repasser dans le milieu desdits gros traicts tres-fermement, & principalement aux endroicts les plus larges.

COMME AVEC LES ESCHOPPES on peut faire de gros traicts ensemble la maniere de les tenir & manier sur la planche vernie.

VOus auez à considerer en la Figure qui suit l'vne de vos Eschoppes comme vne plume à escrire; que l'ouale A B C D, en fust l'ouuerture, que la partie proche de C en fust le bout

qui escrit : & quand à la maniere de tenir ladite eschoppe elle est semblable à celle de la plume, à la reserue qu'au lieu que la taille ou ouuerture de la plume est tournée vers le creux de la main, l'ouale ou face de l'eschoppe est d'ordinaire tournée vers le pouce, comme la figure III. vous monstre ; ce n'est pas que l'on ne la puisse tourner & manier d'vn autre sens, & par exemple que l'ouale ou bizeleure sera tournée vers le maistre doigt, comme la figure IIII. vous represente; mais pour moy je trouue que la premiere maniere est bien plus commode, & qu'on a bien plus de force pour appuyer fermement.

Maintenant pour vous monstrer le moyen de faire des traicts gros & profonds, & comme ladite eschoppe est propre à cela: considerez les deux figures I & II. que j'ay faites en plus grand afin d'y faire mieux apperceuoir ce que j'ay à dire la dessus.

Premierement vous voyez que la figure A B C D, est la face ou l'ouale de vostre eschoppe : Or si vous pouuiez enfoncer le bout de vostre eschoppe dans le cuiure jusques à la ligne D B, qui est le plus renflé de son ouale, vous auriez fait vn traict de la largeur que D B, contient de longueur, & qui dans le milieu seroit creux ou profond de la longueur de O C, & si vous n'enfonciez pas vostre eschoppe si fort dans le cuiure, vous ferez vn traict large & profond comme la II. figure *b o d c*, vous represente.

Par ce moyen vous voyez qu'en appuyant fort peu, vostre traict sera moins profond & consequemment plus delié ; Et que si vous appuyez plus fort, il sera plus profond & consequemment plus large, comme l'exemple des traicts que la main du milieu figure III. à faicts, lesquels sont marquez *r n s*, où vous voyez qu'ayant commencé legerement par *r*, & appuyé de plus en plus jusques à *n*, & depuis *n*, en sortant & alegeant la main jusques à *s*, vous ferez vn traict pareil à *r n s*, & ainsi des autres : La difficulté de faire voir vn ouale en si petit, m'a obligé de representer l'eschoppe entre les doigs de deux mains diuerses plus grosse qu'elle ne doit estre, assauoir de la mesme grosseur du baston auquel elle doit estre emmanchée ; pour celle d'embas figure IIII. la face de l'eschoppe estant tournée du costé du maistre doigt, il faut commencer les traicts ou hacheures par *m*, & les finir en *n*, de la mesme force & alegement qu'à l'autre.

Et lors que l'on veut rendre les entrées & sorties de ces hacheures plus deliées, il ne faut qu'auec vne pointe, reprendre

Fig I

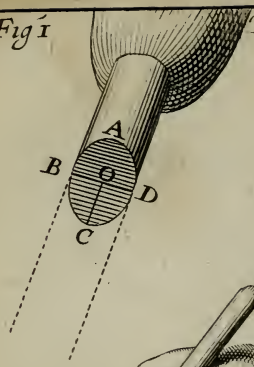


Fig II

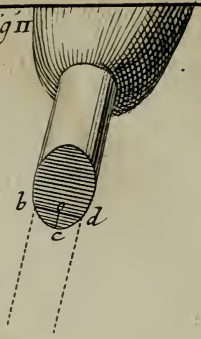


Fig III

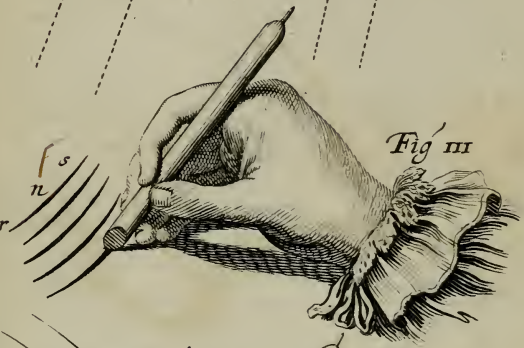


Fig V

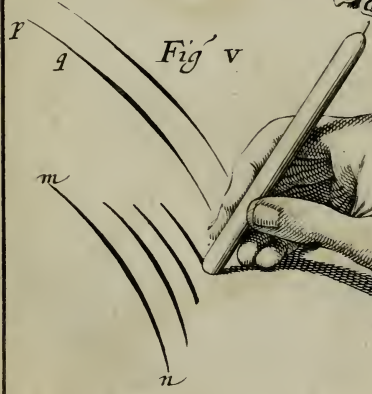


Fig IIII

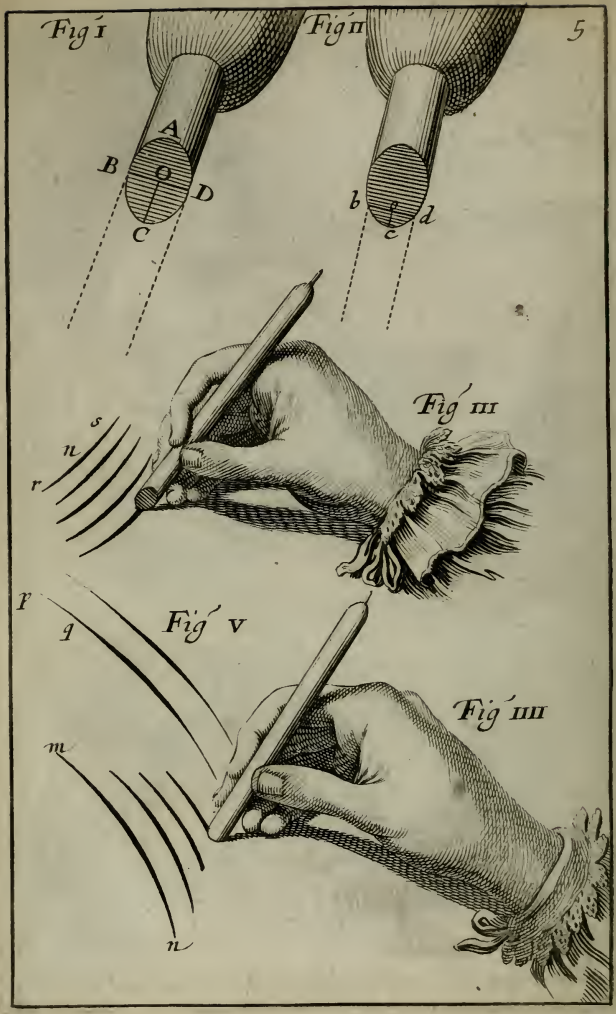


Fig I
A
B
O
D
C
Fig II
b
c
d
Fig III
s
n
r
Fig V
p
q
m
n
Fig IIII

les bouts de ces grosses hacheures, comme aux deux traicts de la figure V. en appuyant vn peu comme à *q*, & alegeant toûjours de la jusques à la sortie *p*, & ainsi de quelque costé qu'ayez à les reprendre; Et pour plus grande commodité, il faut en trauaillant tourner vostre planche afin de l'auoir bien à vostre main.

Il y a quelques ouuriers qui ayant graué auec la pointe, viennent à y rentrer ou repasser auec l'eschoppe, afin de regrossir les traicts aux endroicts necessaires ce que j'ay pratiqué autre fois; mais à present je trouue que le meilleur est de les faire premierement auec l'Eschoppe, puis les reprendre ainsi que je viens de dire, d'autant que la pointe trauaille plus facilement dans la trace de l'Eschoppe, que l'Eschoppe ne fait dans la trace de la Pointe, & les traicts en sont bien plus nets.

Ceux qui sçauent s'ayder du burin en peuuent regrossir lesdites hacheures aprés auoir fait creuser l'ouurage à l'eau forte, plustost que par le moyen susdit & elles en seront bien plus nettes.

Ie croy auoir assez expliqué le moyen de gouuerner les Pointes & Eschoppes; toutesfois je vous d'iray encore cecy en passant, afin de ne rien oublier si je puis; c'est que vous deuez en grauant tenir vos Pointes & Eschoppes le plus à plomb ou droites sur vostre planche que vous pourrez, & vous accoustumer à les pousser hardiment, afin que les hacheures en soient tant plus nettes & fermes; & pour ce faire il ne faut jamais trauailler desdits outils qu'ils ne soient bien aiguisez, & tant bons qu'ils puissent estre il les faut aiguiser assez souuent.

De plus je vous aduertis de trauailler vos douceurs qui aprochent de la partie illuminée & tous les loingtains, auec des pointes bien deliées, & les y appuyer peu, mais les enfoncer fermement aux endroits qui doiuent estre sensibles comme les ombres, afin qu'on puisse couurir (comme il sera dit cy-apres) vne grande partie des douceurs & du loingtain tout d'vn coup; car vous sçauez bien que les pointes qui ont faict les hacheures qui approchent du jour ou illuminé, ont fort peu attaint le cuiure, & si peu qu'elles n'ont quasi emporté que le verny; tellement que appliquant l'eau forte dessus, elle y mordra ou creusera moins fort de beaucoup, que sur celles où vous aurez appuyé fortement; de sorte qu'ayant couuert d'vn coup tout le loingtain, ces endroits ainsi fermement touchez paroistront

plus forts que les autres; en cela conciſte vne des principales adreſſe en l'art de la graueure à l'eau forte.

Et afin de vous le faire mieux entendre; ſi vous auiez trauaillé vne place de loingtain auec vne meſme Pointe, & appuyé par tout egalement, tant ſur le jour ou illuminé qu'en l'ombré; vous jugez bien que venant à couurir le tout enſemble apres que l'eau forte y aura paſſé, l'ouurage ne pourroit eſtre que d'vne meſme force par tout; & ainſi des douceurs que l'on deſireroit obſeruer és hacheures; ce qui ne ſeroit nullement bien.

Or je vous dis derechef d'auoir ſoin de temps en temps de prendre voſtre gros pinceau, ou à defaut d'iceluy vne barbe de plume, & d'en eſpouſſeter ou balayer les raclures du verny & du cuiure, que vos pointes enleuent en grauant, afin qu'il ne s'en attache point dans vos hacheures; car cela pourroit faire des rayes ſur le verny en remuant le papier que vous auez mis deſſus pour le conſeruer, en vous appuyant, & auſſi que le poil de voſtre Pinceau ne touche à rien de ſale ni de gras; & cela ſoit dit pour la derniere fois.

MANIERE POVR METTRE LA planche en eſtat de receuoir l'eau forte.

VOſtre planche eſtant toute grauée, prenez bien garde qu'il n'y ſoit rien demeuré dans les hacheures; ſi d'auenture il y a quelques faux traicts ou rayes ou autres telles choſes que vous ne vouliez pas que l'eau forte creuſe, comme encore les bords de la planche qui ne ſont pas d'ordinaire bien vernis par tout quand il n'y auroit que ce qui s'y peut eſtre fait en maniant la planche pour la noircir & en cuiſant le verny, & que l'on y touche auec ce morceau de bois pointu pour voir s'il eſt cuit, vous le couurirez tout comme je vay dire.

Il vous faut faire chauffer & fondre la compoſition ou mixtion du ſuif & huile que vous auez faite cy-deuant; puis en prendre auec vn Pinceau gros ou menu, à proportion des endroicts que vous voulez couurir; & en appliquer aſſez eſpais, ſur ce que vous ne deſirez que l'eau forte touche.

Cela fait, vous prendrez vne broiſſe de poil de porc ou autre telle choſe, & l'ayant trempée dans ladite mixtion en frotterez l'enuers ou derriere de voſtre planche, afin que l'eau forte

n'aille mordre sur ce derriere ; ce qui ne feroit pas tant de tort à ladite planche, qu'à l'eau forte qui s'afoibliroit par ce moyen.

Sur tout prenez garde que vostre mixtion ne soit point trop liquide ; car cela estant, lors que l'on vient à verser l'eau forte sur la planche, elle la fait couler & quitter le lieu où elle estoit appliquée : C'est pourquoy il faut qu'elle soit comme j'ay dit, composée de suif & d'huile proportionnée de sorte que lors que vous l'auez appliquée, elle ce fige vn peu fermement.

Pour moy quant j'en couure & qu'elle ce refroidit, j'en mets de temps en temps vn peu sur le dessus de ma main gauche, principalement en hiuer, d'autant que la chaleur de la main l'entretient toûjours à demy fonduë, ce qui me semble plus commode que de faire toûjours fondre ladite mixtion dans le vaisseau qui la contient.

Ie n'oubliray pas de vous dire ce qui m'est arriué plusieurs fois, & principalement au Verny mol, qu'en appliquant l'eau forte dessus, elle enleuoit tout le verny en vn moment, & ayant taſché de descouurir la cause de cét accident ; il m'aduint vn jour fortuitement qu'il faisoit vn froid humide, qu'apres auoir trauaillé, je trouué en leuant ma planche de dessus ma table, qu'elle estoit toute mouillée par le derriere, comme pourroit estre vn plat qui à seruy à couurir vn pot qui boult ; cela me fist penser qu'il pourroit bien y auoir entre le verny & le cuiure quelque humidité, ce qui m'obligea à en faire vne espreuue, qui fut de trauailler sur deux planches vernies l'vne comme l'autre ; & auant qu'y appliquer l'eau forte, je presenté l'vne desdites planches au feu pour en dissiper l'humidité en cas qu'il y en euſt, & cela me reussit fort bien ; mais de l'autre que je n'y presenté point, le verny se leua ainsi que j'auois jugé ; c'est pourquoy principalement en hiuer, il faut en faisant creuser à l'eau forte, presenter de temps en temps les planches au feu, pour en faire euaporer l'humidité, sur tout lors qu'on y remet l'eau forte, cela estant de grande importance.

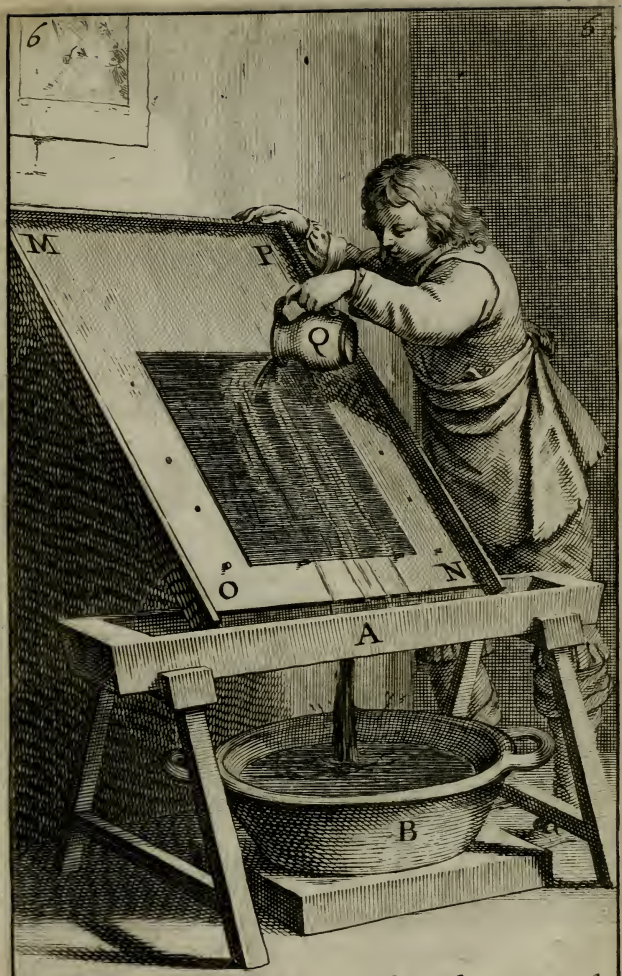
Il y a aussi vne chose difficile à preuoir, mais le bon est qu'elle n'arriue que rarement, c'est que le cuiure est quelquesfois gras de sa nature en des endroicts, qui fait que le verny ne s'y attache pas, quoy qu'il semble y estre attaché, & l'on ne reconnoist cela qu'alors que l'on y applique l'eau forte ; car on ne l'a pas jetté 7. ou 8. fois dessus, qu'aux endroicts gras ou l'on à graué, la couleur du cuiure en paroist plus rouge que

aux autres lieux où le cuiure n'eſt pas gras, & il arriue qu'en ces endroicts là, le verny eſt ſujet à eſclatter : Ie n'ay trouué autre remede à cela, que d'acheuer à faire creuſer la planche auec d'autre eau forte, faite auec de bon vinaigre diſtilé : Cét accident m'eſt arriué trois ou quatre fois en dix ou douze ans; à la premiere fois que j'apperçeu mon verny s'eſclatter, mon ouurage eſtoit à demy creuſée à l'eau forte ; je creu que la faute venoit de mon eau forte qui pouuoit eſtre trop meſlée de vieille, & de plus que de la derniere que j'auois faite le vinaigre eſtoit trop couloré ; cela m'obligea pour taſcher de ſauuer mon ouurage de ce naufrage, de bien lauer ma planche d'eau commune bien nette, puis la faire bien ſeicher de loin au feu ; & ayant fait de l'eau forte auec du vinaigre diſtillé, j'acheué deux jours aprés, de faire creuſer ma planche. I'ay bien voulu vous donner ce petit aduis, afin de vous en ſeruir au beſoin, en cas que cela vous arriuaſt.

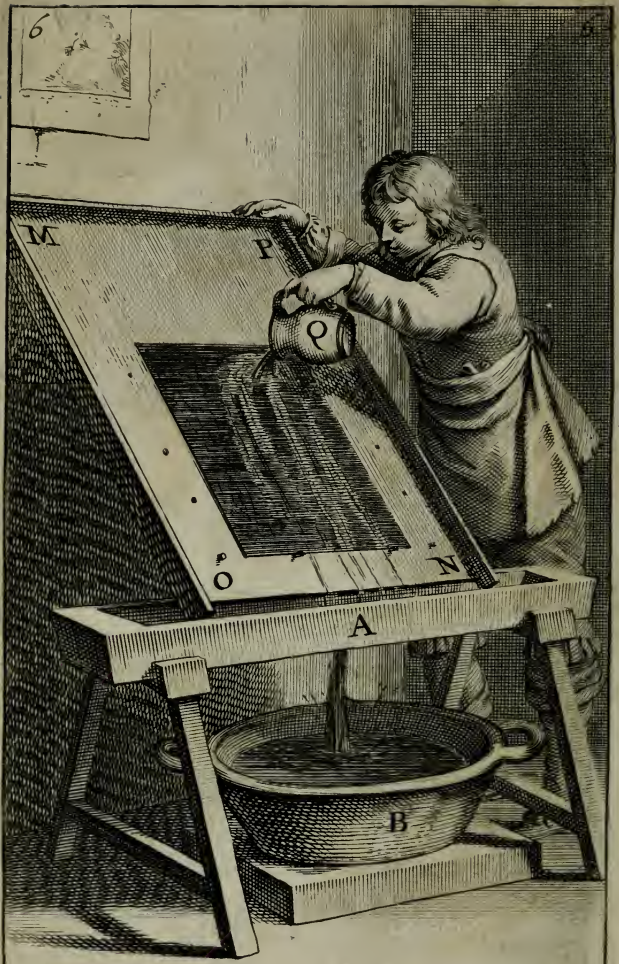
Ie vays dire en ſuitte le moyen de faire vne eſpece de machine pour tenir la planche en eſtat d'y verſer l'eau forte ; ce qui n'empeſchera pas que qui voudra n'en façe faire d'vne autre façon ſuiuant ſon deſir.

MACHINE QV'IL EST A PROPOS d'auoir, pour commodement tenir la planche en eſtat d'y jetter l'eau forte deſſus.

PRemierement pour ceux qui deſireront d'eſtre paſſablement fournis d'utenciles, cette figure leur fait voir que la piece marquée A, eſt vne auge de bois, d'vne ſeule piece, d'enuiron quatre pouces de haut & d'enuiron ſix pouces de large; ſous cette auge il y a vne terrine plombée, ou de grez marquée B, dans laquelle on met l'eau forte, pour la prendre & l'aller de là jetter ſur la planche : Au fonds de ladite auge il y a vn trou vis à vis de A, par où l'eau forte retombe dans ladite terrine; MNOP, eſt vn aix entouré par le haut & par les deux coſtés, d'vn rebord d'enuiron deux pouces, pour empeſcher qu'en jettant l'eau forte elle ne ſe perde ; ledit aix eſt appuyé en penchant contre vn mur ou autre corps, & entre dans l'ouuerture de l'auge en telle ſorte, que l'eau forte que l'on jette ſur la planche qui eſt ſur cét aix, retombe dans l'auge, & de là par le



Maniere de jetter leaue forte sur la Planche



Maniere de jetter leaue forte sur la Planche

trou qui eſt au lieu le plus penchant du fond de ladite auge dans la terrine B, qui eſt deſſous; C, eſt la planche qui eſt ſouſtenuë par deux cheuilles de bois laquelle eſt poſée à plat ſur ledict aix : Vous ſerez aduerty que l'aix ces cheuilles & l'auge doiuent eſtre poixez ou goldronnez ou bien imprimez eſpais, de couleur broyée auec de l'huile de noix bien graſſe, afin de reſiſter à l'eau forte : Q eſt vn pot de grez ou de fayence ou autre ſemblable, auec lequel on prend de l'eau forte dans la terrine marquée B, que l'on jette ſur toute la planche marquée C, comme la figure vous repreſente, n'ayant pas ſi toſt verſé ladite eau, qu'il faut en reprendre dans ladite terrine, & reuerſer ainſi toûjours continuellement ſur ladite planche, juſques à vn certain temps.

I'ai mis ſous ladite terrine, la figure d'vn gros aix ou planche pour la ſouleuer plus haut, ce qui n'eſt pas fait ſans ſujet; d'autant qu'ayant fait faire les pieds de l'auge d'vne hauteur commode pour faire en ſorte que celuy qui verſeroit fut aſſis, & ayant reconneu que ladite terrine eſtant eſloignée de l'auge, & l'eau forte venant à y tomber de trop haut, elle rejailliſſoit hors elle, & de plus ſe rendoit quaſi toute en mouſſe, comme l'eau battuë auec du ſauon : Cela m'a obligé d'eſleuer plus haut ladite terrine & le plus qu'elle le peut eſtre eſt le mieux; & pour cét effect il ce peut faire differentes ſortes de machines toutes ſimples & aiſées à conceuoir.

Suit l'ordre pour commencer à verſer l'eau forte ſur la planche, & la maniere d'y couurir ſuiuant les temps ou occaſions, auec la compoſition ou mixtion du ſuif & huile, les douceurs & eſloignemens requis.

ORDRE A TENIR POVR VERSER L'eau forte ſur la Planche; & couurir auec la Mixtion du ſuif & Huile, les douceurs & eſloignements ſuiuant les repriſes.

VOus auez veu la façon d'accommoder la Planche pour reçeuoir l'eau forte; & il reſte à ſuiure par ordre les temps de l'y verſer deſſus par repriſes; car en pluſieurs ouurages il

faut jetter ladite eau forte à diuerſes fois, pour les raiſons cy-apres deſduites.

Ayant mis vne ſuffiſante quantité d'eau forte dans la terrine, vous en puiſerez auec le pot de grez ou ſemblable, & la jetterez ſur voſtre planche, par le plus haut endroit, en ſorte qu'elle s'aille toûjours reſpandant bien eſgalement ſur toute ſon eſtenduë, & ſans que le pot y touche contre: Et quand vous aurez verſé comme cela 8. ou 10. fois le plein petit pot d'eau forte ſur voſtre planche en la poſition de la figure precedente, il l'a faut tourner d'vn autre ſens qu'elle n'eſtoit, par exemple comme elle eſt repreſentée en la premiere figure d'enhaut marquée C; puis verſer encore 10. ou 12. fois ainſi que deſſus: Et apres la tourner encore comme en la figure d'embas; & y jetter de meſme encore d'eau forte 8. ou 10. fois; & verſer de l'eau forte ainſi par repriſes durant vn demy quart d'heure, plus ou moins ſuiuant la force de l'eau ou l'acreté du cuiure: Car ſi le cuiure eſt aigre il y faut verſer de l'eau moins de temps, & s'il eſt doux, d'auantage; Et d'autant qu'à l'abord vous pouuez ne pas ſçauoir bien certainement la force de voſtre eau forte n'y la qualité preciſe de voſtre cuiure; je vay dire vn moyen de les reconnoiſtre, afin de vous y gouuerner ſelon la force ou la delicateſſe que vous auez intention de donner à l'ouurage: Car il ſe rencontre que l'on fait ſouuent des planches, ou le labeur demande bien vne plus grande force ou tendreſſe qu'en d'autres: Mais auſſi il y a communement des ouurages qui ne requierent pas des traicts plus gros & plus fermes ny plus delicats ou plus doux, que ceux à peu prés de la planche du frontiſpice de ce liure, ou que ceux des figures qui ſeroient au double plus grandes: Et pour connoiſtre la nature de voſtre cuiure, & la force de l'eau forte afin de les faire reuſſir à cette ſorte d'ouurage; vous verſerez à la premiere fois comme il eſt dit cy-deſſus la moitié d'vn demy quart d'heure, puis vous oſterez la planche & y jetterez promptement deſſus d'aſſez haut, abondamment d'eau commune & nette, pour la lauer, en ſorte qu'il n'y reſte point d'eau forte deſſus; car ſi elle n'eſtoit bien lauée; quand vous l'auriez fait ſeicher le verny paroiſtroit tout vert; & vous empeſcheroit de voir l'ouurage; En apres vous preſenterez ladite planche deuant vn feu clair, en ſorte que ſans fondre la mixtion qui pourroit y eſtre, le feu deſſeiche l'eau commune qui

ſera

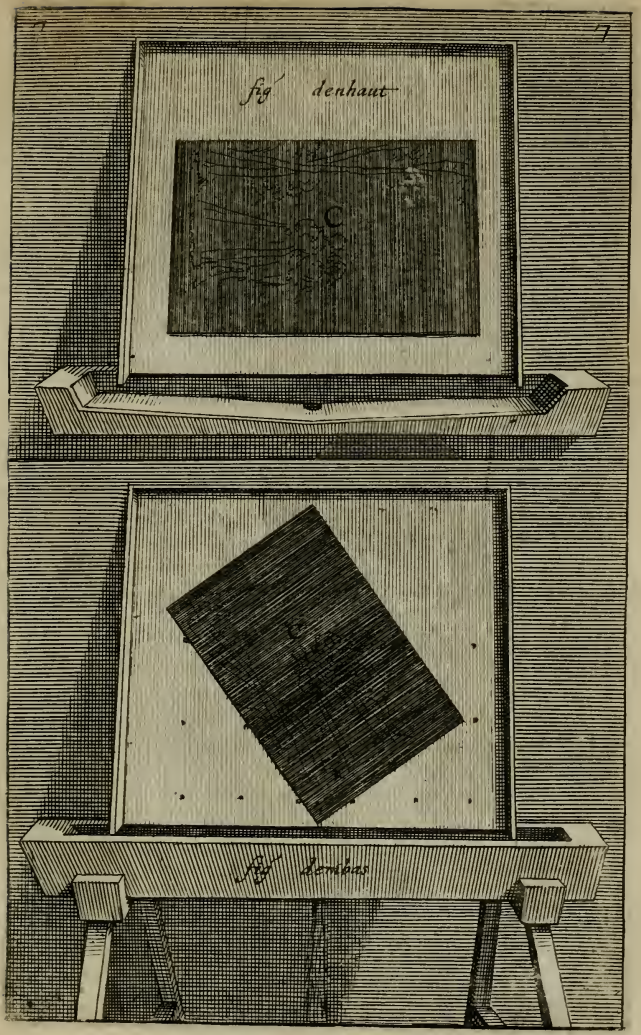


fig. de haut
C
C
fig. de côté

sera dessus : Cela fait vous prendrez vn petit morceau de charbon auec lequel vous frotterez sur vostre verny en quelque endroit où il y ait des traicts ou hacheures douces ; & si vous trouuez que l'eau forte ait assez creusé les douceurs ; mettez fondre de la Mixtion, & apres auoir posé vostre planche sur vn cheualet de peintre, ou autre telle chose, prenez de ladite mixtion auec vn Pinceau propre à couurir les loingtains & autres hacheures que desirez estre tendres & douces, comme si vous vouliez peindre, & en mettez sur les endroicts que vous ne voulez plus faire creuser, & sur l'endroit que vous auez descouuert auec le charbon ; & vous souuenez qu'il faut mettre toûjours assez espais de cette mixtion, sur ce que vous desirez couurir ; Car il ne suffiroit pas encore que le Pinceau fut gras, defrotter par dessus les hacheures : Mais il faut couurir comme quand on peint, en chargeant de couleur, afin que la mixtion entre dans les traicts ; Et ce sera à cette premiere fois que vous couurirez les traicts & hacheures plus douces & tendres.

Apres auoir si c'est en Hyuer, presenté vn peu vostre planche au feu, pour en chasser toute humidité, vous la remettrez sur vostre aix, & rejetterez de l'eau forte dessus comme au parauant durant enuiron vne demie heure ; en retournant ladite planche aussi de temps en temps, comme il est dit cy-deuant : Cela fait, vous la lauerez encore d'eau commune, & la seicherez au feu comme cy-deuant, sans faire couler la mixtion (c'est dont il se faut bien donner garde) car vostre besongne courroit risque d'estre gastée.

Puis vostre planche estant seichée, vous la remettrez derechef sur le cheualet, & ferez fondre la susdite mixtion, & en couurirez les hacheures & loingtains qui suiuent apres les plus foibles que vous auez cy-deuant couuertes.

I'ay trouué à propos de faire vne Planche de plusieurs & diuerses douceurs afin de faire mieux entendre l'ordre qu'il faut tenir à les couurir de temps en temps, a ceux qui ne sont pas si aduancez en la connoissance de cét art.

Vous considererez donc que ce n'a pas esté sans suject, qu'en vous disant la maniere de manier vos Pointes & Eschoppes, j'ay toûjours dit qu'il falloit appuyer ferme ou l'on desiroit que les traicts fussent gros, & soulager où aleger la main en approchant des bouts du traict, si ledit traict y doit estre delié, ce qui ay de extremement à l'eau forte ; Par exemple, si vous auez couuert

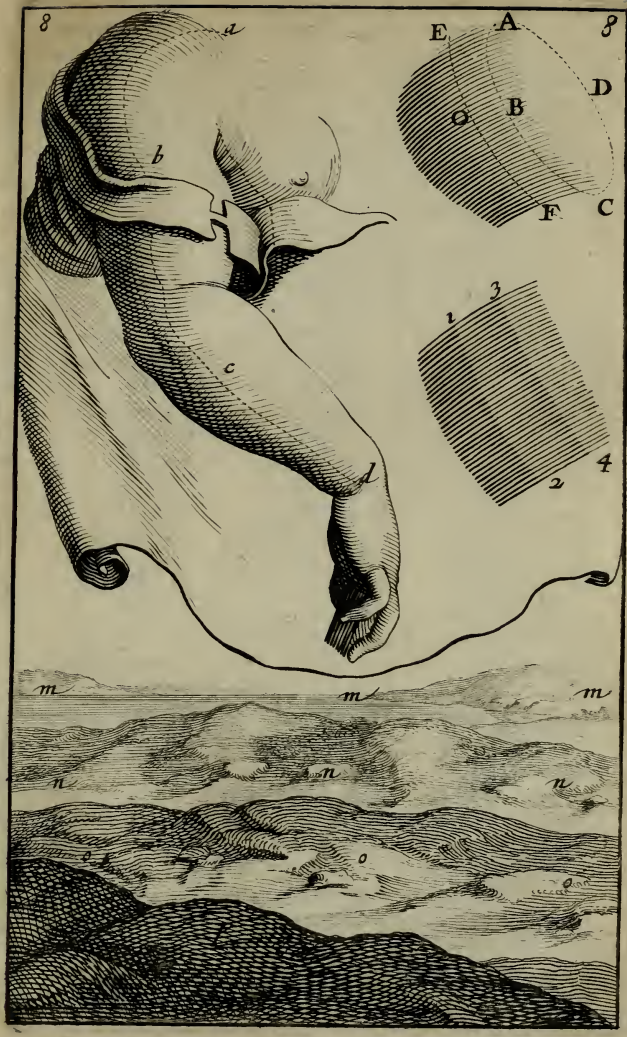
de Mixtion à la premiere fois, la partie que la ligne A B C D, contient ou encloſt, qui fait vne maniere d'oualle; & qu'à la ſeconde fois, vous ayez couuert l'eſpace qui eſt entre la ligne A B C, & la ligne E O F, & que vous ayez laiſſé creuſer à l'eau forte à chacun durant ledit temps, vous jugez bien que cela doit faire approchant de ce que vous deſirez: I'ay mis au haut de cette planche la forme d'vn bras de femme afin de vous faire voir à peu pres par la ligne poinctée *a b c d*, & par l'autre qui approche plus de l'ombre, comme je couure d'ordinaire le delié des hacheures à deux repriſes, ſuiuant les occaſions; quoy qu'à celle-cy il ſuffiroit d'vne.

I'ay voulu mettre auſſi en bas à coſté 4. petits morceaux de terraſſe l'vn marqué *m m m*, le premier couuert en ſuitte celuy *n n n*, puis celuy *o o o*, ne reſtant que *p*, qui eſt le plus creux & brun.

Mais quelqu'vn pourra dire il ſemble que ſi l'on auoit fait les hacheures d'vne meſme force auec la pointe en couurant apres de la façon l'eau forte feroit l'effect deſiré: Et en cas qu'il y ait quelqu'vn de ce ſentiment, je reponds que cela ne ſeroit ſi bien à cauſe que l'ouurage viendroit viſiblement comme la figure deuxieſme vous monſtre, laquelle j'ay faite expres par cette maniere, où vous voyez par les ſeparations 1. 2. 3. 4. les endroits où lon a mis de la mixtion; ainſi qu'il ſe void en pluſieurs ſtampes de pluſieurs Graueurs à l'eau forte.

Vous jugez donc bien que par c'eſt appuyement fort, quand meſme vous oſteriez le verny ſans y appliquer l'eau forte, cela feroit vn traict comme de burin à la reſerue qu'il ne ſeroit pas aſſez profond pour imprimer noir; Or l'eau forte ayant eſté jettée deſſus vn peu de temps, fait que les deux ſeparations couuertes, ne peuuent eſtre ſenſibles, & la viuacité dont vous auez pouſſé vos pointes à extremement aydé.

Et d'autant qu'en faiſant deſſeicher au feu, l'eau dont vous auez laué voſtre planche il pourroit arriuer par inaduertance, que la Mixtion ſe feroit fonduë & coulée dans les hacheures que lon deſire encore faire creuſer par l'eau forte; Cela eſtant il faut en eſſuyer l'endroit auec vn linge doux; puis prendre de la mie de pain raſſis & en bien frotter ledit endroit tant que vous jugiez qu'il ſoit bien deſgraiſſé; ledit remede n'eſt dit icy qu'à vne extremité; car vous ne ſçauriez tellement deſgraiſſer, que cela n'empeſche l'eau forte d'y bien operer; c'eſt pourquoy


g
a
b
c
d
E
A
g
D
O
B
F
C
1
3
2
4
m
m
m
n
n
n
o
o
o

il faut auoir soin que cela n'arriue.

Et reuenant au moyen d'acheuer de faire creuser la planche que nous auons couuerte de la mixtion pour la seconde fois: Apres cette seconde recouuerte, vous remettrez vostre planche sur l'ais à l'eau forte, & en verserez dessus encore vne bonne demie heure durant.

Cela fait, vous la lauerez derechef auec de l'eau commune, & la ferez seicher à l'ordinaire; puis vous couurirez de mixtion pour la derniere fois; ce que vous jugerez à propos de couurir encore; Car vous sçauez que c'est selon les desseins & la sorte d'ouurage dont ils sont composez, qu'il y a plus ou moins d'adoucissemens & de douceurs à faire: & apres cela vous reuerserez pour la derniere fois de l'eau forte dessus; & c'est à cette derniere fois que vous l'y deuez donner durant plus de temps suiuant la sorte de besongne par exemple, s'il y a en vostre planche ou dessein des ombres & hacheures qu'il soit besoin de faire bien fortes & creuses, & par consequent fort noires il faut y verser de l'eau forte plus d'vne heure durant à cette seule dernie fois & ainsi à proportion des autres ouurages; Vous considererez donc bien que je ne puis vous prescrire vne regle generale de couurir egalement bien à propos en toutes occasions ny vn temps precis pour chaque fois qu'il faut jetter l'eau forte: & vous deuez bien penser & juger que Calot n'a pas tant versé l'eau forte sur ses petits ouurages, que sur quelques autres plus grands. I'ay dit cy-deuant, comme de temps en tẽps on peut descouurir la planche auec le charbon en quelques endroits, pour voir si l'eau forte a assez creusé ou non. Iugez donc aussi des temps durant lesquels vous auez à jetter l'eau forte, par la quantité des ouurages que vous auez à faire; & quant à cette derniere bonne heure je vous aduerty que c'est pour faire aussi noir que quelques planches que j'ay voulu mettre dans ce liure; entr'autres le Titre ou Frontispice, & la figure de celuy qui jette l'eau forte; m'estant conduit à les faire à peu prés comme j'ay icy escrit; neantmoins il y faut aller auec consideration tous les cuiures ny toutes les eaux fortes n'ayant pas toûjours egalement les mesmes qualitez & nature l'vn que l'autre.

Vostre planche ayant donc par exemple eu durant vne heure ladite eau forte dessus; vous la lauerez encore d'eau commune; mais il ne sera pas necessaire de la faire plus seicher comme au parauant; quand vous y vouliez rejetter encore de l'eau forte,

& ne faut que la mettre toute moüillée comme elle sera, sur le feu jusques à ce que la mixtion que vous auez mise dessus soit toute fonduë; puis l'essuyer bien fort par l'enuers & par l'endroit auec vn linge; de sorte qu'il n'y reste plus de ladite mixtion en aucun endroit.

MOYEN D'OSTER LE VERNY de dessus la planche apres que l'eau forte y a fait son operation.

VOus choisirez vn charbon de bois de saule bien doux; & sans le faire bruſler en osterez l'escorce; puis en le trempant dans de l'eau commune & nette, & mesme versant de ladite eau sur la planche; vous frotterez auec ledit charbon sur le verny toûjours d'vn mesme sens, comme quand lon polit le cuiure, & cela emportera le verni; sur tout donnez vous bien garde qu'il ne tombe point de grauier dessus, ni qu'il y ait des grains ou nœuds dans le charbon; car cela feroit des rayes sur la planche, lesquelles seroient difficiles à oster, principalement sur les choses tendres & douces; ce qui fait que lon ne prend point de charbon qui ait serui à polir, d'autant qu'il effaceroit les choses tendres, & celui qui n'est point rebruſlé, ne mord point sur le cuiure, ou s'il y mord c'est bien peu.

Quand le verni est tout osté de dessus la planche, le cuiure demeure d'vne couleur desplaisante, à cause du feu & de l'eau qui ont agi dessus; & pour lui redonner sa couleur ordinaire, vous prendrez de l'eau forte dont les Affineurs & Orfeures se seruent, & mesme plusieurs Graueurs à l'eau forte, qui trauaillent sur le verny mol duquel je traitterai cy-apres, & si elle est pure mettez y les deux tiers d'eau commune, & plus; puis prenez vn petit morceau de linge, & l'ayant trempé dans ledit meslange, frottez en tout l'endroit graué de vostre planche, & vous verrez qu'elle deuiendra belle & nette, & de la couleur ordinaire du cuiure.

Puis aussi tost prenez vn linge sec & l'essuyez promptement, en sorte qu'il n'y ait plus de ladite eau dessus; en apres chauffez vn peu la planche, & versez y dessus vn peu d'huile d'oliue, & auec vn morceau de feutre de chapeau; ou autre telle estoffe, frottez la par tout de ladite huile assez fermement; & en suitte

eſſuyez ladite planche auec vn linge ; prenant garde que ce ne ſoit auec celui qui vous a ſerui à eſſuyer l'eau ſuſdite des Affineurs.

Alors vous verrez nettement s'il eſt beſoin de retoucher voſtre ouurage au burin, comme il arriue d'ordinaire que lon y eſt obligé, principalement dans les endroits qui doiuent eſtre fort bruns; car vous jugez bien que lors qu'il y a beaucoup de hacheures l'vne ſur l'autre, il ne reſte guere de verni entre deux & par conſequent il arriue ſouuent que l'eau forte enleue ce peu de verni, à cauſe qu'elle creuſe par deſſous lui, & met le tout en paſté ou placque.

Et ſi d'aduenture vous voyez que cela vous arriue en faiſant creuſer, vous pouuez couurir promptement de mixtion ce qui s'éclatte eſtant plus aiſé de le retoucher apres au burin, que quand l'eau forte y a fait vne foſſe, qui fait vne placque noire d'abord en Imprimant; puis apres auoir vn peu Imprimé, ladite placque paroiſt blanche, d'autant que le noir ne s'y peut plus tenir attaché.

Ayant donc couuert cette partie de bonne heure, vous n'aurez apres qu'à r'entrer auec voſtre burin dans les traits & hacheures pour les refortifier ; & comme cela tout ira bien à l'impreſſion.

Vous ſçauez que la pratique du burin eſt plus difficile que celle de la pointe, principalement à ceux qui ne l'ont point pratiquée ; Mais d'autant que cela eſt fort neceſſaire, & qu'il y a quelquesfois des teſtes ou autres choſes de conſequence à retoucher, & que bien ſouuent, & ſuiuant les lieux il ne ſe trouue pas des Graueurs propres à ce faire, j'ai voulu dire vn mot tant de la maniere de tenir le burin, que de l'aiguiſer, manier, & conduire ſur le cuiure ; & de plus vn moyen de refaire & adjouſter auec du verny mol, ce que lon voudroit refaire de nouueau ſur la planche grauée : C'eſt apres auoir traitté du moyen de faire le verni mol & de s'en ſeruir, que j'en traitterai.

LA MANIERE DE FAIRE LE VERNY MOL.

ENSEMBLE le moyen DE S'EN SERVIR.

Et autres Particularitez.

MANIERE DE FAIRE la composition du verny mol.

PRenez vne once & demie de *Cire vierge* bien blanche & nette.
Vne once de *Mastic en larmes* bien net & pur.
Demie once de *Spalt* ou *Spaltum*.

Broyez bien menu le *Mastic* & le *Spalt*; puis faites fondre au feu vostre *Cire* dans vn pot de terre bien plombé ou verni par dedans; & estant fonduë, & bien chaude vous la saupoudrerez dudit *Mastic* peu à peu par tout, afin qu'il se fonde & lie mieux auec elle, en la remuant de fois à autre auec vn petit baston.

En apres vous saupoudrerez ce meslange, auec le *Spalt*, tout de mesme que vous auez fait la cire auec le mastic, en remuant encore le tout ensemble sur le feu jusqu'à ce que tout ledit spalt soit bien fondu & meslé auec le reste, & qui peut estre dans le temps d'enuiron la moitié d'vn demy quart d'heure: Puis vous l'osterez du feu & le laisserez vn peu refroidir; & ayant mis de l'eau claire & nette dans vn plat, vous y verserez ledit verni & vos mains estant bien nettes & moüillées vous le prendrez encore mol dans ladite eau, & le pestrirez bien, & finalement en formerez vn rouleau d'euiron vn pouce de diametre.

Si vous voulez qu'il n'y demeure d'ordures dedans passez le tout chaud dans vn linge neuf ou taffetas, en le tordant & le laissant tomber de là dans ladite eau.

Pour moy d'autant qu'en m'en seruant à vernir je l'enuelope dans vn linge delié & neuf ou taffetas, je ne le passe point ainsi chaud outre qu'il s'y en perd trop.

Il faut en hiuer y mettre vn peu dauantage de cire, à cause qu'il seroit trop sec; il n'est pas aussi à propos d'en faire dauantage à chaque fois sans necessité, que la doze cy-dessus, à cause qu'il se gaste.

I'en aurois mis d'autres compositions, mais je trouue celui cy le meilleur & le plus beau de tous ceux que j'aye veus jusques à present.

MANIERE D'APPLIQVER LE verny mol sur la planche.

AYant vostre planche bien polie & desgraiſſée il faut prendre le verni mol & l'enueloper d'vn taffetas ou d'vn linge delié & bien clos; puis mettre ladite planche sur vn rechaud dans lequel y ait vn feu mediocre; & la faire chauffer en sorte que paſſant le verni deſſus il se fonde facilement à trauers son enuelope, la planche eſtant ainſi chaude, vous prendrez le verni enuelopé de la sorte, & l'appliquerez deſſus par vn bout du rouleau sur la planche & l'en frotterez durant qu'elle eſt chaude en le conduiſant legerement d'vn coſté à autre en ligne droite & ferez comme des bandes contiguës dudit verni juſques à ce qu'elle en ſoit toute egalement peu couuerte par tout; Cela eſtant, vous aurez des plumes des bouts d'ailes auec leur grand barbe bien vnie; & prenant vne de ces plumes, vous paſſerez ladite grande barbe par ſon dehors, comme en balayant ſur le verni pour l'eſtendre vniement par tout & promptement afin qu'il ne ſe bruſle; à la premiere fois voſtre barbe de plume ne ſeruira qu'à eſtendre promptement voſtre verni; mais apres vous en prendrez vne autre plus vnie, & acheuerez doucement à le rendre egalement eſtendu par toute voſtre planche, & fort peu eſpais; car quand il y en a beaucoup cela ne peut ſeruir à faire rien de delicat; & ſi la planche ſe refroidiſt & le verni par conſequent, vous la chaufferez derechef vn peu afin qu'elle entretienne le verni coulant, & prenez bien garde qu'en chauffant ainſi la planche & par conſequent auſſi ledit verni, il ne vienne à ſe bruſler pour le pouuoir eſtendre; & pour connoiſtre s'il ſe bruſle c'eſt que quand il eſt trop chaud, il ſe met en petits grumeaux qui ſemblent eſtre des ordures.

Quand vous aurez ainſi eſtendu vniement & delicatement le verni ſur la planche, vous le noircirez auec vne chandelle, de la meſme ſorte que j'ai dit du verni dur, à la reſerue qu'il ne faut pas que la flamme en approche de ſi pres: Mais il s'y rencontre vne choſe à y faire de plus qu'en l'autre; c'eſt qu'apres l'auoir tout noirci à la chandelle, on void que la fumée n'a pas entré dedans à cauſe qu'il eſt froid, c'eſt pourquoi il faut remettre voſtre planche ſur le rechaud, & vous verrez qu'auſſitoſt que la planche s'eſchauffera, le verni ſe fondera, & par

conſequent le noir que la fumée a laiſſé ſur le verni le penetrera tout juſques à la planche.

Sur tout ſoyez ſoigneux en ce faiſant que le feu ſoit moderé & de remuer voſtre planche deſſus en ſorte qu'elle fonde ledit verni par tout egalement bien ſans le bruſler.

Apres cela, vous laiſſerez refroidir voſtre planche; & lors que vous deſirerez grauer deſſus, vous y contretirerez voſtre deſſein tout de meſme que ſur le verni dur, à la reſerue qu'il ne faut pas tant appuyer, d'autant que vous feriez attacher le verni à voſtre papier frotté de ſanguine au moyen dequoi voſtre verni ſeroit gaſté.

De plus vous ne ſçauriez auoir deſſigné ſur voſtre verni mol, auec aucun crayon ni choſe ſemblable.

En ſuitte vous viendrez à trauailler deſſus, auec des meſmes pointes que celles que j'ai dit pour le verni dur, à la reſerue des Pointes en Eſchoppe, dont pluſieurs qui grauent auec le verni mol, ne ſe peuuent ſeruir; neantmoins je les y trouue tres-commodes, & principalement pour grauer de l'architecture; il eſt en l'option de ceux qui grauent de s'en ſeruir, ou de ne s'en pas ſeruir, il y a vne choſe à conſiderer à quoi vous prendrez extremement garde, c'eſt de bien conſeruer ce verni mol ſur la planche; car il eſt fort facile à fouler & froiſſer, ſi quelque choſe tant ſoit peu rude vient à le toucher. Il y a pluſieurs façons de le conſeruer, par exemple en trauaillant de plat ou ſur vn pulpitre, vous pouuez auoir à coſté de voſtre planche, deux petits ais de la grandeur que vous voudrez ou deux petits liures de meſme hauteur & y appliquer vn autre ais mince deſſus, qui porte ſur eux, en ſorte qu'il ne touche point à la planche, & poſer & appuyer voſtre main ſur cét ais en grauant.

Il y en a qui trauaillent la planche eſtant dreſſée ſur vne maniere de cheualet, comme vn Peintre lors qu'il peint: Mais tout le monde ne ſe peut pas accouſtumer à cette maniere, quoi que je l'approuue fort pour pluſieurs raiſons deduites cy-apres.

Ie vous dirai comme je trauaille ſur ledit verni mol; je mets ſur ma table dreſſée en pulpitre, vne fueille de papier gris ou blanc il n'importe, pourueu qu'il ſoit net; je poſe ma planche ſur icelle, puis j'ai vn linge ou ſeruiette ſans ourlet de toile ouurée ou damaſée, & qui ait bien ſerui afin qu'elle en ſoit plus molette, je la mets en trois ou quatre doubles, & puis je la poſe

ainſi plyée, bien vniment ſur mon verni; & ce linge me ſert à poſer ma main deſſus, comme les fueilles de papier au verni dur, ce que j'ai trouué fort commode, tout ce qu'il y a de plus à craindre, eſt de s'appuyer trop deſſus, pour les boutons qui ſont d'ordinaire au bout des manches du pourpoint droit au deſſous du bras, cela peut en s'appuyant fouler & gaſter le verni; C'eſt pourquoy ceux qui trauailleront de cette façon ne feront pas mal de les faire mettre à coſté du bras.

Soyez ſur tout ſoigneux qu'il n'aille aucune ordure ſur voſtre verni; Et lors qu'en grauant vous emporterez du verni & du cuiure, oſtez le bien auec voſtre gros Pinceau de poil de gris en eſpouſſetant legerement deſſus: Et ſouuenez vous qu'il y a vingt fois plus de ſoin à conſeruer le verni mol que le dur; Et c'eſt ce qui me l'a fait abandonner, principalement és ouurages de longue haleine; & meſme qu'il eſt bien plus facile de faire des hacheures tournantes hardiment pouſſées ſur le verni dur, que ſur le mol; d'autant que la dureté du verni, tient la pointe comme engagée, ce qui fait faire les traits plus franchement tranchez, & mieux imitants la fermeté & netteté du burin: De plus vous auez toûjours de la crainte en trauaillant auec du verni mol, que quelqu'vn ne vienne à toucher à voſtre planche; & vous ne l'oſeriez auoir laiſſé toucher à perſonne, s'il n'eſt praticien du meſme art; & auſſi s'il y eſtoit tombé de l'huile, ſuif, beurre, ou autre telle choſe graſſe deſſus, il n'y a aucun remede; & au dur, le linge & de la mie de pain, en viennent à bout en vne neceſſité.

Pour ce qui eſt de ceux qui trauaillent ſur le verni mol, la planche eſtant poſée ſur vn cheualet, ils ne courent pas tant de riſque de le froiſſer, & ne ſont ſi ſujets à eſpouſſeter ce qui ſort en grauant, d'autant que la planche approchant d'eſtre à plomb, cela tombe de ſoi meſme en bas, je n'en ay daigné faire vne repreſentation, mais il n'y a guere de ceux qui deſireront grauer par ces manieres, qui ne ſçachent comme vn Peintre trauaille ſur vn cheualet, & n'y à de difference ſinon que le peintre tient vn Pinceau, & le Graueur tient vne Pointe: Il eſt vray que le Graueur doit bien arreſter ſa planche ferme, principalement lors qu'il appuye fort en faiſant de gros traits: Ie me ſuis laiſſé dire que Calot trauailloit ſur le verni dur de la meſme façon, afin que ſa ſanté en fuſt moins alterée, croyant que d'eſtre vn peu penché, cela lui eſtoit nuiſible.

POVR BORDER LA PLANCHE de Cire afin de contenir l'eau forte de depart.

VOus deuez auoir de la cire molle rouge ou verte il n'importe elle eſt par baſtons comme de la cire d'eſpagne ; ſi c'eſt en hiuer vous l'amolirez au feu , & en eſté elle s'amolit aſſez d'elle meſme en la maniant, & en ferez ſur les bords de voſtre planche & tout à l'entour où il n'y a rien de graué , vn bord haut du trauers d'vn bon doigt, ainſi qu'vn petit rempart, de ſorte que mettant voſtre planche bien de niueau , & y verſant apres l'eau forte deſſus , elle y ſoit retenuë par le moyen de ce bord de cire, ſans qu'elle ſe puiſſe écouler ny reſpandre par aucun endroit ; c'eſt pourquoy l'on fait en hiuer chauffer quelque morceau de fer , pour l'appliquer aux joints que la cire fait auec la planche.

Ayant ainſi bordé voſtre planche vous prendrez de l'eau forte de depart ou des Afineurs, pure & bonne , & y meſlerez de l'eau commune enuiron le tiers de ce qu'il y a de ladite eau forte ; & ſi vous auez de l'eau forte qui aye deſ-ja ſeruy , laquelle vous ſçauez eſtre bleuë , vous vous en ſeruirez à meſler parmy la pure, en guiſe d'eau commune , & pour la quantité ſelon qu'elle ſera forte , puis la verſerez doucement ſur ladite planche , de ſorte qu'il y en ait ſur elle vn demy trauers de doigt par tout.

Alors vous verrez que ladite eau agira promptement dans les hacheures fortement touchées ; pour les foibles vous les verrez au commencement claires , & de la couleur du cuiure , l'eau ni faiſant encore d'operation qui paroiſſe à la veuë.

Puis quand vous verrez que l'eau y agira , vous l'y laiſſerez fort peu , & la vuiderez de deſſus la planche , dans quelque vaiſſeau propre à la contenir , comme dans vne eſcuelle de fayance ou de terre bien plombée ; & jetterez de l'eau commune ſur la planche , pour en oſter & eſteindre ce qui ſeroit reſté d'eau forte dans la graueure ; puis la ferez ſeicher comme il vous a eſté enſeigné au verni dur : Et ſouuenez vous principalement à ce verni mol & eau forte de depart , de faire euaporer en hiuer l'humidité qui pourroit eſtre entre le cuiure & le verny , auant qu'y mettre l'eau forte , voſtre eau eſtant deſſeichée, vous prendrez de la Mixtion meſme d'huile & de ſuif , dont je vous ay parlé au commencement du verni dur , & en cou-

urirez les loingtains & choſes les plus douces & tendres ; & apres auoir couuert cette premiere fois, vous remettrez ſur voſtre planche la meſme eau forte que vous en auiez oſtée, & la laiſſerez vn demy quart d'heure ſuiuant les hacheures qu'auez à faire creuſer, & ce temps fait, vous l'oſterez encore, lauerez, ſeicherez & couurirez, ce qu'aurez enſuitte à couurir.

Et finalement, vous y remettrez encore ladite meſme eau forte, & la laiſſerez deſſus la valeur d'vne demye heure, ſuiuant la force de l'eau & la nature de l'ouurage ; puis l'oſterez & jetterez derechef quantité d'eau commune deſſus.

Cela fait vous ferez vn peu chauffer voſtre planche ; & en meſme temps vous oſterez le bord de cire qui eſt au tour ; puis la laiſſerez chauffer plus fort tant que la mixtion & verni en fondent ; puis vous l'eſſuyerez bien nette auec vn linge ; Et apres vous la frotterez bien par tout auec de l'huile d'oliue ; & ce ſera fait, au retouchement du burin pres ſi beſoin eſt.

Ie vous aduerty que lors que l'eau forte eſt ſur la planche il faut auoir vne barbe de plume, & la paſſer à trauers ladite eau forte ſur l'ouurage, afin de nettoyer la bourbe où verdet qui s'amaſſe dans les hacheures, lors que l'eau y fait ſon operation & afin de lui donner plus de moyen d'agir, & auſſi pour voir ſi le verni n'eſclatte point, car autrement le bouillonnement de l'eau empeſche de le voir.

Vous ſerez auſſi aduerty, que l'eau forte du verny dur, eſt tres-excellente pour ſeruir à creuſer l'ouurage faite ſur ledit verni mol ; & que la pratique de la verſer & de couurir de mixtion eſt toute pareille qu'au verni dur ; & ſi quelqu'vn s'en veut ſeruir, il doit eſtre aſſeuré qu'elle eſt bien plus excellente pour cela que n'eſt celle des affineurs ; & de plus elle n'eſt point ſi ſujette à faire eſclatter le verni ny à pluſieurs accidens, comme d'eſtre prejudiciable à la veuë & à la ſanté comme eſt celle de depart ; neantmoins chacun vſera de telle qu'il voudra.

MANIERE POVR FAIRE QVE les vernix dur & mol ſeront blancs ſur la planche.

IL y a vn moyen de blanchir les vernix ſur les planches au lieu de les y noircir, & pour cela,

Quand vous auez appliqué voſtre verni dur (comme il a eſté dit ſur la planche) vous le ferez cuire ou ſeicher au feu ſans le noircir, & de la meſme façon que s'il l'eſtoit; puis laiſſerez refroidir la planche: Apres quoy vous aurez du blanc de ceruſe bien broyé à l'eau, & mis dans vne eſcuelle de terre plombée, auec vn peu de colle de Flandre fonduë; vous mettrez ladite eſcuelle ſur le feu, & ferez fondre & chauffer vn peu le tout, cela fait vous prendrez dudit blanc qui doit eſtre paſſablement clair, auec vne groſſe broiſſe ou pinceau de poil de porc, & en blanchirez voſtre verni y en mettant le moins eſpais & le plus vniment que vous pourrez, & l'y laiſſerez ſeicher en poſant la planche de plat en quelque lieu: Et ſi d'auenture en la blanchiſſant, le blanc auoit de la peine a y prendre, il ne faut que mettre parmy ledit blanc, vne goutte ou deux de fiel de bœuf, & les meſler dans l'eſcuelle auec ladite broiſſe.

Et pour le verni mol il ne faut auſſi faire que la meſme choſe, apres que lon l'a appliqué ſur la planche, & eſtendu bien vniment auec les barbes de plumes ſans le noircir: Quelqu'vn pourroit dire que ſi lon le noirciſſoit auant qu'y appliquer le blanc deſſus, que venant apres à y grauer, les hacheures y paroiſtroient plus noires, & ſeroient par conſequent plus diſtinctes à l'œil: Mais je reſpons à cela deux choſes qui ſont.

La premiere, que le noirciſſement fait que le blanc ne s'y veut point attacher; & lon noſe pas y mettre tant de fiel de peur de gaſter le verni.

La ſeconde, que quand meſme le blanc s'y attacheroit, il n'y paroiſtroit que gris à cauſe de la noirceur dudit verni, ſinon qu'on l'y miſt ſi eſpais que le tout n'en vaudroit plus rien.

Le contretirement ou calquement ſur le verni mol, ſe fait auec de la ſanguine comme j'ay dit cy-deuant pour le dur, ou bien en frottant le papier ou deſſein de poudre de pierre noire au lieu de ſanguine, quand le verni eſt rendu blanc.

Quand vous aurez graué ce que vous deſirerez ſur le verni mol, & que vous voudrez faire creuſer la planche à l'eau forte; Ce qu'il y aura à faire eſt d'auoir vn peu d'eau commune plus que tiede, & en jetter ſur la planche, & auec vne eſponge douce où il n'y ait aucune ordure, ou bien auec le charnu des bouts de vos doigts, frotter deſſus ledit blanc, pour le deſtremper par tout, puis lauez ladite planche en ſorte qu'il n'y ait plus de blanc deſſus, & la faire ſeicher; & en ſuitte on y peut mettre

de telle des deux eaux fortes qu'on veut ſuiuant les manieres cy-deuant enſeignées : Et pour en trauaillant conſeruer ledit verni blanc, il ne faut que mettre deſſus, vn morceau de drap ou ſerge dont la laine ſoit bien douce au lieu de papier, ou bien du meſme linge damaſcé.

Et ſi vous voulez auoir pluſtoſt oſté ledit blanc, faut auoir de l'eau forte de depart qui ſoit temperée auec de l'eau commune & en mettre par tout deſſus ; cela le d'eſtrempera & mangera promptement, apres quoy vous jetterez encore de l'eau commune & nette deſſus ; ayant oſté le blanc de la façon, vous ferez auſſi ſeicher l'eau qui ſera demeurée deſſus, & ferez creuſer en ſuitte voſtre ouurage, ſelon qu'il a eſté dit cy-deuant.

SVIT LE MOYEN APRES QVE les planches ſont creuſées à l'eau forte de regrauer ce que lon peut auoir oublié d'y faire ou bien ce qu'on y veut changer ou adjouſter.

AVant que finir il m'eſt ſouuenu de vous donner le moyen de refaire pluſieurs choſes au beſoin par le moyen de l'eau forte ; comme lors qu'il arriue qu'ayant fait ſur voſtre cuiure quelque choſe qui ne vous pleuſt pas, & que pour cette cauſe vous l'auez couuert de la mixtion, afin que l'eau forte ny fiſt ſon operation ; ou meſme que vous y voudriez adjouſter quelques ornemens comme ſur quelques draperies ; & quantité d'autres choſes qui ſe peuuent rencontrer aux occaſions ; En ce cas donc, vous prendrez voſtre planche, & la frotterez bien d'huile d'oliue par ſon endroit graué, de ſorte que le noir & les ſaletez qui peuuent eſtre dans toutes les hacheures en ſoient oſtées ; puis vous la deſgraiſſerez ſi bien auec de la mie de pain, qu'il ne reſte rien de gras ny de ſale deſſus, ny dans les hacheures.

Lors vous la ferez chauffer ſur vn feu de charbon, & y eſtendrez du verni mol deſſus auec vne plume, comme il a eſté dit cy-deuant, tout ce qu'il y a à prendre garde eſt qu'il faut que les hacheures que vous voulez qui demeurent ſoient remplies de verny ; cela fait vous la noircirez auſſi comme j'ay dit cy-deuant, puis vous y ferez ce que vous y deſirez refaire ou adjouſter

ſter & en ſuitte vous le ferez creuſer par le moyen de l'eau forte, ſelon que la ſorte d'ouurage le requerera prenant garde auant que d'y mettre l'eau forte, de couurir de la mixtion comme j'ay dit la premiere graueure qui eſtoit ſur voſtre planche, pour au cas que le verni n'euſt entré par tout, & cela eſt toûjours le plus ſeur ; d'autant que s'il ſe rencontroit qu'il n'y euſt ny mixtion ny verni en quelques endroits deſdites hacheures, l'eau forte ne manqueroit pas d'y entrer & gaſteroit tout : Ayant donc fait creuſer voſtre ouurage à l'eau forte, vous oſterez le verni de deſſus voſtre planche par le moyen du feu, en la maniere cy-deuant dite pour le verni mol.

BRIEVE MANIERE POVR SCAVOIR TENIR, manier & aiguiſer vn Burin.

PRemierement j'ay mis au haut de la planche qui ſuit pour vne plus grande intelligence, la forme d'vn Burin tout emmanché, deſſigné de pluſieurs coſtez, afin par ce moyen d'en faire mieux connoiſtre toutes les parties ; ſur quoy vous ſerez aduerty, que les Burins ſortans de chez celui qui les fait, n'ont pas d'autre forme que quand vous les auez aiguiſez, elle eſt communement en lozange, & quelquesfois approchant du quarré ; ceux en lozange ſont propres à faire vn traict profond à proportion de leur largeur : Leſdites figures vous monſtreront comme ils ont quatre coſtez ; deſquels il n'eſt beſoin pour la graueure d'en aiguiſer que deux ; ſçauoir, comme la figure

II. vous monſtre en plus grand, les coſtez marquez *a b*, & *b c*, puis en l'aplatiſſant par le bout, ſe fait la pointe ou angle ſolide *b*, qui entre dans le cuiure, tellement que pour auoir ladite pointe *b*, bien viſue aiguë & tranchante il faut auoir bien aiguiſé leſdits deux coſtez, & auſſi toute l'eſpeſſeur du burin par le bout: Et à c'eſt effect il faut eſtre fourny d'vne bonne pierre à huile bien platte, & y appliquer le burin deſſus par vn de ſe coſtez, par exemple le coſté *a b*, & le tenant ferme & depoſts ſur ladite pierre auec de huile d'oliue, y appuyant fermement le premier doigt d'apres le pouce, autrement l'indice ainſi que la figure III. vous monſtre, en le pouſſant viſuement pluſieurs fois de *b a*, vers *o m*, & le retirant auſſi viſuement de *o m*, vers *b a*, & cela juſques à ce que tout ledit coſté ſoit deuenu bien plat, puis faut en faire autant du coſté *b c*, de ſorte que l'arreſte commune à ces deux coſtez ſoit bien viſue, & trenchante en la longueur d'vn bon pouce ou enuiron.

En apres vous lui ferez ſa face de la ſorte que la figure IIII. vous monſtre, en tenant ledit burin fermement ſur icelle face, & le faiſant aller & venir viſuement ſur la pierre de *b*, à *c*, & en reuenant de *c*, à *b*, en ſorte qu'il ne varie point, d'autant que ladite face ne ſeroit pas bien platte, ſi lon varioit tant ſoit peu.

Que ſi ladite face eſt trop large, il ne faut qu'en à battre vn peu les deux coſtez *a d*, & *d c*, & principalement l'areſte *d*, par le moyen de la pierre.

Et lors qu'à force de ſe ſeruir d'vn burin, il arriue que le bout où eſt la face deuient trop gros, & qu'il y a de la peine ſur la pierre d'vſer ces deux coſtez *a d*, & *d c*, lon fait a battre ou vſer cela à vn eſmouleur ou couſtellier, auec ſa meule de grez.

Vous jugez donc bien qu'ayant aiguiſé ainſi bien viſuement ces deux coſtez de burin bien plats, & ſa face du bout, ledit burin doit bien trancher le cuiure, & d'autant que le tout depend de ſa pointe, & que l'œil à peine de voir ſi elle eſt telle qu'il la faut, pour le ſçauoir on à de couſtume deſſayer ſur vn des ongles de la main, ſi ladite pointe en l'appuyant vn peu deſſus, y prend & mord viſuement.

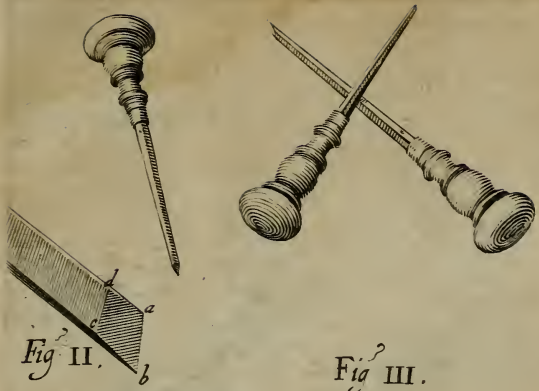


Fig. II.

Fig. III.

Fig. IIII.

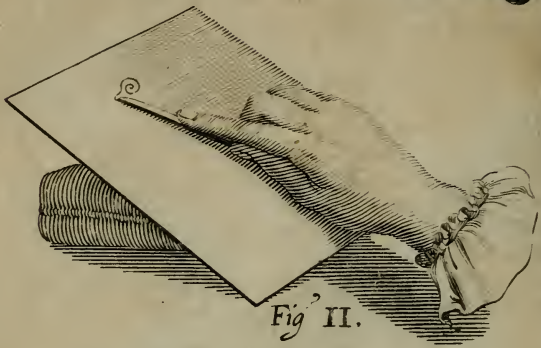


Fig. II.

Fig. I.

RESTE A TRAICTER DE LA *Methode de tenir & manier le burin sur le cuiure & autres particularitez.*

VOus voyez encore en cette planche d'en haut, comme quand le Burin a esté emmanché pour l'aiguiser, la boule ou gros bout de l'emmanchure estoit toute entiere, & qu'en celui qui est à costé, il en a esté coupé quasi la moitié qui respond au droit & perpendiculairement à l'areste comme aux deux costez *ba*, & *bc:* Tous les Graueurs en Taille-Douce au burin coupent d'ordinaire cette partie, afin que leur burin se puisse mettre à plat sur leur planche, comme vous allez voir en la maniere de le tenir par la figure I. vous y considererez donc que la main le tient en sorte que venant à le poser de plat sur la planche comme la figure II. vous monstre, qu'il faut que ladite areste soit tournée vers le cuiure, & qu'il n'y ait aucun de vos doigts enfermez entre le burin & ladite planche, afin que par ce moyen vous le puissiez mener & conduire librement dans le cuiure, y entrant & sortant enfaisant vn traict gros au milieu & delié par les deux extremitez, ce que vous ne pourriez bien faire si vos doigts ou l'vn d'eux, estoient entre le cuiure & le burin.

C'est pourquoi vous prendrez garde, qu'il faut que le gros bout rond du manche de vostre burin, soit appuyé pres le creux de vostre main, afin d'estre appuyé contre le bout de l'os de vostre bras, pour par ce moyen auoir de la force pour surmonter facilement la resistance du cuiure, & principalement lors qu'il s'agist de faire de grosses & profondes hacheures, & pour ce qui est de bien donner à entendre la fonction que doiuent faire tous les autres doigts en mesme temps je ne croy pas que cela se peust aisement faire auec des seules figures & à moins que de le monstrer effectiuement au doigt & à l'œil; Et ceux qui ont accez auec des Graueurs le peuuent facilement sçauoir d'eux, & en peu de temps.

Ie me contenteray donc de dire, qu'il faut en grauant conduire vostre Burin le plus que vous pourrez, paralellement à vostre Planche, d'autant que faisant autrement en ayant les doigts entre le burin & le cuiure, il y entreroit en faisant vn traict soit droit ou courbe toûjours de plus en plus profond, & par ce moyen vous ne pourriez pas sans le reprendre à deux fois,

faire vn traict tout d'vn coup, dont l'entrée & la sortie soit delyée & le milieu gros, comme il a esté dit cy-deuant en la grauure à l'eau forte.

C'est pourquoi vous tascherez de vous bien routiner à faire de ces traitz droits & tournans, en enfonceant & soulageant de la main ledit burin suiuant les occasions.

Et pour c'est effect faut que vous vous fassiez vn petit Coussinét d'vn cuir assez fort, à peu pres de la forme des pelottes dont les Femmes & Filles se seruent pour mettre des esguilles & espingles, qu'il soit de la largeur d'vn demy pied en carré, & de la hauteur de trois ou quatre pouces, estant remply de sable assez fin, & vous poserez ce Coussinet sur vne table arrestée fermement.

Puis vous poserez vostre Planche sur ce Coussinet, afin de la tourner selon que les traits & hacheures vous y obligeront, ce qui ne se peut encore representer parfaitement par des figures, vous jugez donc bien qu'il est dificile de vous d'escrire icy toutes les obseruations necessaires à c'est effect; Car en pratiquant chacun en ressent & remarque mieux les dificultez qu'il ne sçauroit comprendre en lisant & voyant des figures, il me semble aussi qu'il n'y a guere de personne qui veulent pratiquer cét art, qui n'aye veu ou ne puisse voir comme on graue au burin, neantmoins il y a vne chose à vous dire que vous ne sçauriez peut estre pas, c'est qu'en cas que vostre burin vint à rompre ou à esmousser sa pointe en grauant, ce qui n'arriue d'ordinaire que trop, lors donc que vous sentez que sa pointe se rompt net, c'est vn tesmoignage qu'il est trop dur trempé, c'est pourquoi vous prendrez vn charbon ardant, & en le soufflant appliquerez le burin dessus, puis quand vous verrez que le burin jaunit, il le faut promptement, tremper dans l'eau, & si lacier est fort dur, il faut faire reuenir ledit burin comme de la couleur d'vne cerise qui commence à rougir, Mais si le burin esmousse sa pointe sans se casser, c'est signe qu'il ne vaut rien.

Vous serez de plus aduerti, qu'apres auoir graué quelques traits ou hacheures, il les faut ratisser auec la vifue areste ou tranchant d'vn autre burin, en le conduisant & raclant paralellement à la planche pour les esbarber, & prendre bien garde en ce faisant de n'y point faire de rayes, & afin de voir mieux ce que lon a graué, lon fait d'ordinaire vn tampon de feutre de chapeau noir vn peu graissé d'huile d'oliue, & lon frotte auec

cela dessus les endroits grauez, & aussi en passant la main par dessus toute la superficie de vostre planche vous sentirez s'il n'y a point resté des coupeaux qui se font du cuiure en le grauant, afin qu'en le sentant auec la main vous les ostiez en les esbarbant comme il est dit auec le trenchant du burin, & si d'auenture vous auiez fait quelques rayes, vous les pouuez oster auec le brunissoir, & espargnant les hacheures; car si lon appuyoit fort le brunissoir sur elles, cela les escacheroit toutes.

Il y a vne chose à faire apres que vous auez graué & retouché vos planches, c'est de les limer par les bords en les remettant à l'esquierre, premierement auec vne grosse lime, puis auec vne plus douce, & en emousser vn peu les coins, & y passer en suitte le brunissoir afin que la rudesse de la lime ne retienne point de noir en les Imprimant.

Quand les Imprimeurs sont curieux de leurs ouurages, ils soulagent les Graueurs de cette peine, mais bien souuent ils impriment les planches comme elles leurs sont données, & partant c'est au Graueur à prendre le soin de ce que je viens de dire, s'il veut estre curieux jusques au bout.

SVIT LA MANIERE DE FAIRE VNE presse & autres choses necessaires pour imprimer les Planches gravées en Taille-Douce.

LA MANIERE D'IMPRIMER LES PLANCHES en Taille Douce.

ENSEMBLE du Moyen d'en Conſtruire la Preſſe.

ADVERTISSEMENT.

I'Auois eu deſſein en ce Traitté de ne m'eſtendre que fort peu ſur la maniere d'imprimer les Planches grauées comme n'eſtant pas de ma profeſſion ; Mais quelques vns de mes amis m'ayant repreſenté que pour le contentement de pluſieurs perſonnes, il ne ſeroit pas inutile d'en traicter vn peu plus au long; afin que ceux qui pouroient auoir graué quelques planches, & qui ſe trouueroient eſloignez des lieux ou cette ſorte d'imprimerie eſt en vſage, en peuſſent par c'eſt eſcrit auoir quelque cognoiſſance, pour s'en ayder au beſoing; eſtant vn art dont juſques à preſent on n'a point traicté par eſcrit public que je ſache & lequel eſt entierement neceſſaire pour faire voir l'effet des planches grauées tant au burin qu'à l'eau forte n'ayant eſté inuenté que pour elles.

Cela ma donc obligé de mettre icy d'vne ſuitte, par vn nõbre de figures, & par leurs meſures toutes les pieces deſaſſemblées, & aſſemblées, d'vne Preſſe à imprimer les Tailles-Douces, & d'en expliquer au mieux que j'ay peu toutes les particularitez, que je penſe neceſſaires pour en faire vne bonne & belle impreſſion.

Et d'autant qu'en traittant du moyen de faire faire la Preſſe, la monter, aſſembler, & garnir de tout ce qui lui eſt neceſſaire, j'ay eſté neceſſité de faire paſſer la planche entre les rouleaux d'icelle Preſſe auant que de l'auoir encrée, & encore auant qu'auoir traicté des cuittes de l'huile, du noir, & des couleurs dont on ſe ſert à imprimer, du tampon ou balle, du trempement du papier & de la façon d'encrer ladite planche ; j'ay voulu vous aduertir que le diſcours qui deduit ces choſes, eſt apres celuy de l'adjuſtement de ladite preſſe, & du moyen de faire paſſer la planche & table entre les rouleaux.

EXPLICATION DES PIECES qui composent la Presse pour imprimer en Taille-Douce.

IL y a plusieurs pieces qui composent vne Presse pour imprimer les planches grauées en Taille-Douce, dont la plus grande partie est representée en perspectiue en cette planche.

De ces pieces il y en a deux qu'on nõme les pieds cõme celles marquée CD, quatre qu'on nõme billots cõme celles marquées *lm*, pour seruir à souleuer la presse & à la tenir en bonne assiette.

Deux comme la piece AB, que lon nomme jumelles, ayant chacune deux entailles en arcades *rstu*, & *xyz*, persées d'outre en outre adroits angles; quatre pareilles aux deux PO, nommées boites; Et quatre morceaux de bois comme les deux *nq*, nommées hausses, lesquelles sont pour loger dans les entailles desdites jumelles afin que lesdites boites accolent les tenons des rouleaux comme il sera expliqué en son lieu: Il faut que lesdites quatre boites soient cochées comme aux endroits *ab*, afin de reuestir de fer blanc le dedans du rond desdits boites, comme il sera dit cy-apres.

Il y a quatre de ces pieces comme les deux IK, qui seruent d'arcs boutans aux jumelles.

Quatre qu'on nomme les bras de la presse marquée EF,

Quatre comme les deux colonnes GH, qui s'enclauent par vn bout aux pieds, & de leur autre bout aux bras de la presse.

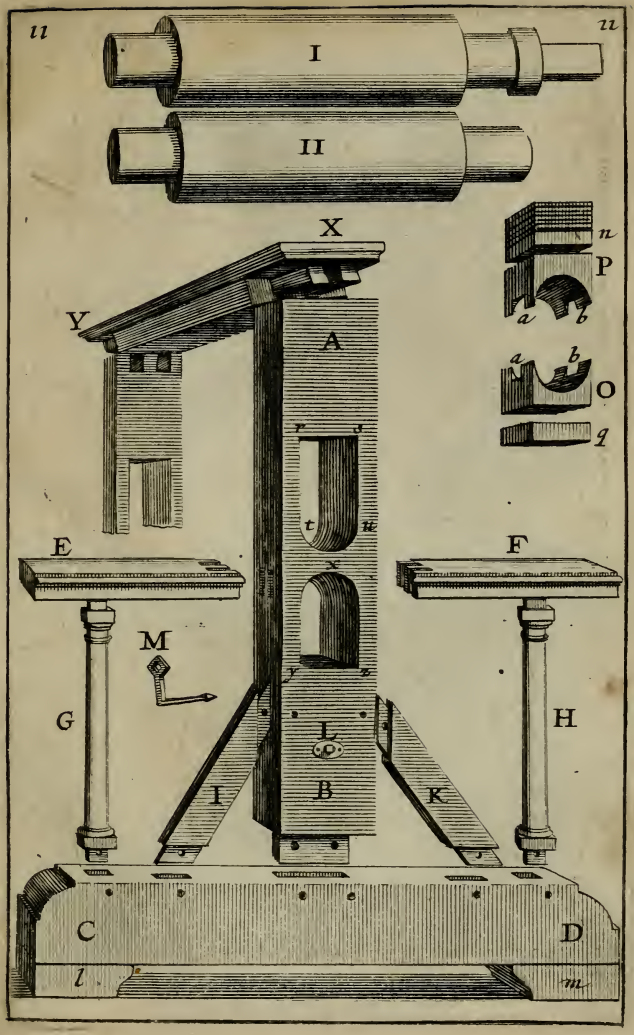
Il y a en suitte la vis marquée L, dont il en faut deux pour tenir la trauerse laquelle sera expliquée en son lieu; puis la clef de fer pour fermer lesdites vis marquée M.

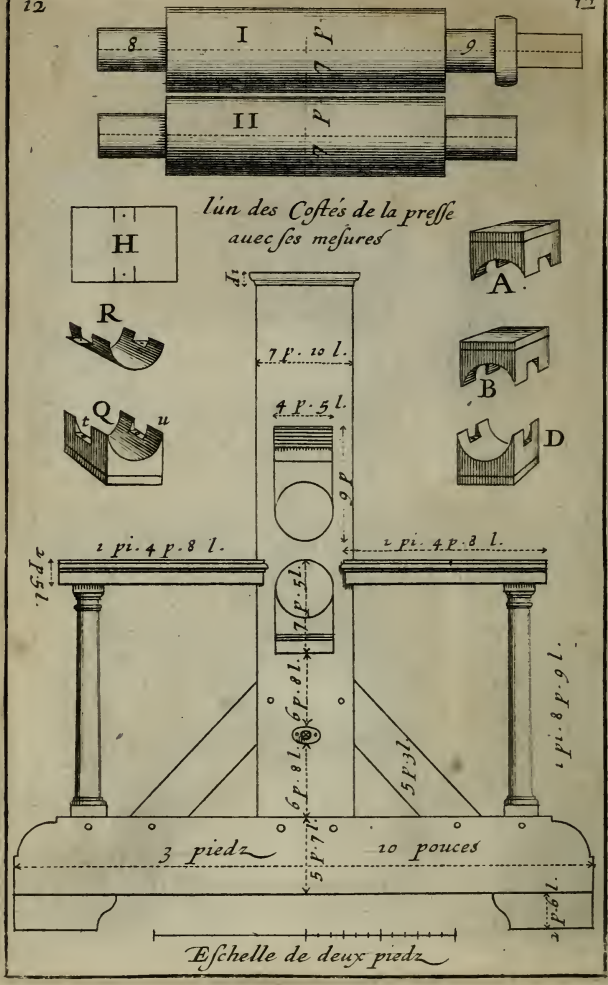
Vous voyez la piece marquée XY, qui entre en queuë d'aronde dans les deux jumelles, pour les tenir par haut en estat.

Deplus vous voyez en haut, les deux rouleaux, celuy de dessus marqué I, & celuy de dessous marqué II.

Il reste encore la table, la croisée ou moulinet, & deux petits aix qui entrent dans les coulisses des bras, & les deux autres pieces en queuë d'aronde, & la trauerse, qui seront deduites cy-apres.

Les pieces de la presse doiuent estre de bon bois de chesne bien sec ou semblable, à la reserue de la table & des rouleaux, qui doiuent estre de bon bois de noyer bien sec & sans aubier ou semblable; Et les rouleaux de cartiers & non de rondin; il s'en fait aussi de bois d'orme.


II
I
II
X
Y
A
n
P
a
b
a
b
O
q
r
s
t
u
x
E
F
M
y
z
G
H
L
I
B
K
C
D
l
m


8.
I
9.
II
H
l'un des Coſtés de la preſſe
auec ſes meſures
A
R
B
Q
u
D
7 p. 10 l.
4 p. 5 l.
9 p.
1 pi. 4 p. 8 l.
1 pi. 4 p. 8 l.
2 p. 5 l.
7 p. 5 l.
18 p. 8 l.
6 p. 8 l.
5 p. 3 l.
1 pi. 8 p. 9 l.
3 piedz
10 pouces
5 p. 7 l.
2 p. 6 l.
Eſchelle de deux piedz

ASSEMBLAGE DES PIECES QVI *composent vn des costez de la Presse.*

VOus voyez en cette planche la plus grande partie des pieces dont nous venons de parler assemblées pour en composer vn des costez de ladite presse, de sorte qu'en ayant fait encore vn autre costé qui luy soit pareil en toutes ses parties, il ne reste plus que trois ou quatre pieces que je descriray en la figure suiuante pour en acheuer la presse.

I'ay mis la mesure à chacune de ces pieces : Et pour dire pied je mets *pi*, pour dire poulce je mets *p*, & pour dire ligne je mets *l*; & de plus j'ay mis en bas vne eschelle de deux pieds dont il y en a vn diuisé en douze poulces; j'ay derechef mis en cette figure les deux rouleaux & les deux boites de dessus A B, & aussi les deux de dessous Q, & D, pour en voir leurs mesures & monstrer que le rouleau 1. doit estre engagé dans l'arcade & entaille de dessus par son tenon 8, puis son autre endroit du tenon marqué 9, doit estre posé dans l'entaille & arcade de l'autre jumelle opposée directement à celle cy; puis ayant posé vne hausse de bois dans l'entaille d'embas, & sur icelle hausse vne des boites, en sorte qu'ayãt posé sur icelle vn des tenons du rouleau de dessous II, elle accole ledit tenon; il en faut aussi faire autant pour son autre tenon à l'autre jumelle que vous auez fait au rouleau de dessus cotté I.

I'ay a acheuer de vous dire qu'il faut reuenir au rouleau de dessus auquel nous deuons mettre en suitte les boittes sur les tenons, & pareillement les deux hausses, puis remplir le dessus jusques au haut des entailles comme cela ce peut voir par ladite figure, & auant que d'auoir appliqué vos boittes, il faut que vous les ayez reuestues toutes quatre de fer blanc par le dedans, afin que les tenons frottans dessus ne les vsent & empeschent d'aller si librement; je croy que les deux pieces H R, & la boite Q, vous les expliqueront assez à la veuë auec ce peu de discours.

La piece H est vne plaque de fer blanc coupée de la grandeur requise pour garnir le creux de la boitte qui accole le tenon du rouleau, laquelle piece estant plyée en rond comme en R, doit estre appliquée dans ledit courbe de la boite, & arestée par ses deux oreillettes, auec deux petits cloux dans les deux entailles *t u* de la boitte Q; vous vous souuiendrez qu'il faut ainsi accommoder toutes les quatre, & deuant que d'ajuster vostre presse pour imprimer, il faut auoir frotté de vieil oinct lesdites plaques & les tenons des rouleaux.

LA PRESSE VEVE DE FRONT ASSEMBLEE DE toutes ſes pieces à la reſerue de la table.

VOus voyez par cette figure auec ſes meſures, comme la preſſe eſt montée; de ſorte qu'ayant fait comme j'ay dit cy-deuant, vos deux jumelles & leurs pieces adjointes, pour faire les deux coſtez de la preſſe, il ne reſte qu'à vous monſtrer comme elles ſe tiennent enſemble par le moyen de quatre pieces.

Premierement par la piece d'embas P O, nommée trauerſe, laquelle tient auec deux tenons & deux vis quarrement aux deux jumelles.

Plus en haut par la piece X Y nommée ſommier, laquelle tient auſſi aux deux jumelles en queuë d'aronde par chacun bout & quarrement.

Il y a des preſſes où elle eſt appliquée par des tenons & vis, comme la trauerſe P O

Vous voyez auſſi tracé par points, comme les deux rouleaux ſont poſez par leurs tenons ſur les boites & entailles des deux jumelles, & en ſuitte le Moulinet Q R que les ouuriers nomment Croiſée, poſé au tenon quarré du rouleau de deſſus cotte I. ledit moulinet ſera repreſenté en la figure qui ſuit, comme en perſpectiue, afin d'en bien faire voir la forme.

La colonne ou pied droit *y*, n'eſt brizée que pour faire voir la place de l'arc-boutant qui tient à la jumelle & au pied, afin de placer les autres trois de la ſorte.

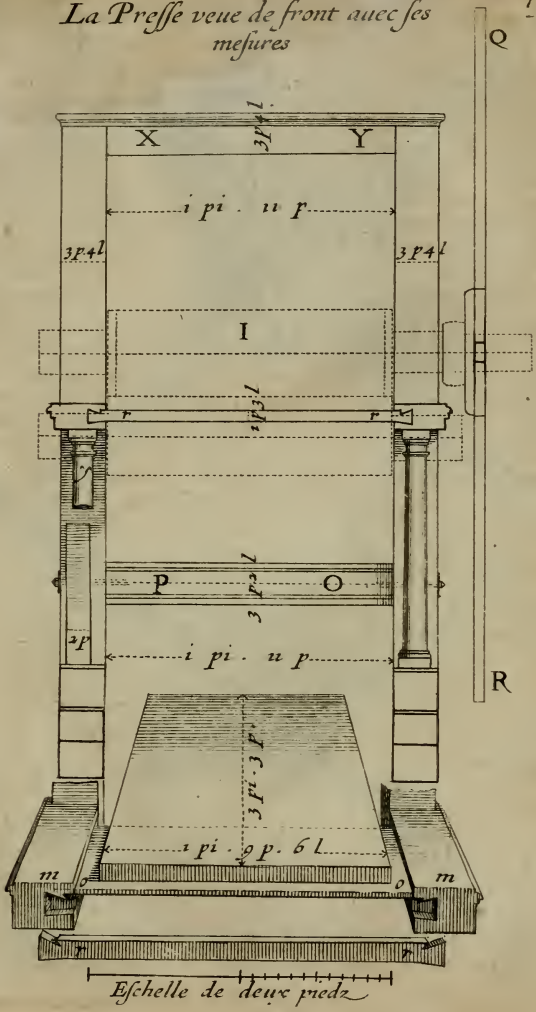
I'ay mis en bas en plus grand, vn morceau des deux bras de la preſſe, ou s'enclaue la piece en queuë d'aronde *r r*, apres auoir fait couler le petit aix *o o* dans les deux couliſſes qui ſont aux deux bras *m m*; il ſe faut bien ſouuenir de faire que le deſſus du rouleau de deſſous, ou doit paſſer la table de la preſſe, ſoit plus haut d'vn pouce ou enuiron que la piece en queuë d'aronde *r r*, & le petit aix; autrement la table paſſeroit deſſus fermement & il ne faut pas.

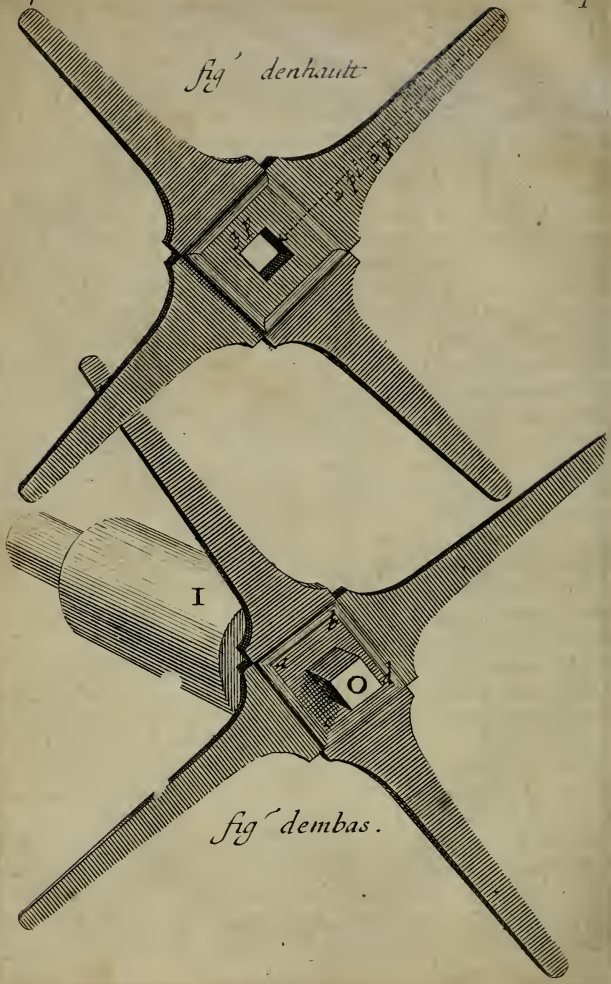
Il en faut faire autant de l'autre coſté de la preſſe, à ſes deux autres bras.

I'ay auſſi mis en bas en perſpectiue la table de la Preſſe, laquelle doit auoir trois pieds trois pouces de long, & de largeur vn pied neuf pouces ſix lignes ou enuiron, & vn pouce ſix lignes d'eſpais à cauſe qu'il la faut quelquefois redreſſer.

Les rouleaux doiuent eſtre tournez bien rondement & paralellemẽt de tous ſens; & ſi d'auenture celuy d'enhaut ſe fendoit, il

La Presse veue de front auec ses mesures





fig' denhault

fig' dembas.

faut le bander par les deux gros bouts de cercles de fer, y faisant des entailles au bois selon l'espesseur desdits cercles ce que j'ai marqué depoints par vn des bouts dudit rouleau de dessus.

La forme ou figure du Moulinet ou Croisée.

VOus deuez auoir veu par les precedentes figures, que le moulinet sert à faire tourner le rouleau de dessus, lequel estant pressé ferme contre la table, l'entraisne à mesure qu'il tourne; puis ladite table posant comme elle fait sur le rouleau de dessous, elle le fait tourner, desorte que le rouleau de dessus tourne d'vn sens, & celui de dessous tourne d'vn autre.

Il faut estre bien exact à faire que la table en passant entre lesdits rouleaux, en soit serrée egalement au long de chacune de ses deux surfaces, principalement en celle de dessus; c'est pourquoi la table doit estre extremement plane, & les rouleaux tournez au tour bien cilindriquement ou rondement afin qu'estans couchez sur ladite table, il ne paroisse point de jour entre deux.

Ie reuiens à la figure ou forme du moulinet, & dis que je l'ay mis deux fois en cette planche, l'vne comme en la figure d'enhaut n'estant point emboitée au tenon du rouleau, & sur iceluy j'ay mis les mesures, puis en bas je l'ay mis emboité audit tenon O du rouleau I. quarrement comme la figure vous montre, *a b c d* est vn morceau de bois espais d'vn pouce, lequel ne sert qu'à fortifier l'endroit ou ledit moulinet reçoit le plus defort; vous jugez biẽ à l'œil que l'on le tourne à la main, & vous verrez en la deuxiesme figure ou planche qui suit, la façon de le tourner.

Et en la premiere qui suit, vous verrez comme il faut ajuster la presse auant que d'imprimer; neantmoins à cause que j'ay place icy pour en dire quelque chose, & que je crains ne pouuoir tout expliquer en la page qui suit, je vous diray par auance.

Que pour ajuster en gros ladite table & les rouleaux, il faut premierement oster les hausses & boites qui accollent & appuyent sur les tenons du rouleau de dessus ou doit estre adjoint le moulinet, afin qu'en poussant la table & leuant ledit rouleau, ladite table passe dessous & par consequent entre les deux rouleaux, de sorte que le costé vny d'icelle soit dessus.

Et lors il faut remettre les boites & hausses, ensemble les cartons, au lieu où elles estoient, puis voir si les rouleaux en tournant le moulinet, touchent par tout les surfaces de la table; ledit moulinet se met & remet aux occasions au tenon quarre, O sans estre retenu que par luy.

Perſpectiue de la Preſſe veuë de front & garnie de toutes ſes pieces pour Imprimer.

APres auoir mis & adjuſté comme j'ai dit, la table entre les deux rouleaux; pour eſtre encore plus aſſeuré de cette juſteſſe, il faut appliquer ſur la table vne fueille de papier, & ſur icelle vne aſſez grande planche d'eſgale eſpaiſſeur par tout, puis ſur ladite planche vn ou deux langes de drap, & faire paſſer le tout entre les deux rouleaux, & ſi l'empreinte que la planche aura faite ſur ladite fueille eſt egale par tout, il y a apparence qu'elle n'eſt pas mal adjuſtée; cela n'empéſche pas qu'en imprimant tout de bon, on ne regarde ſi la planche fait ſur le papier ſon impreſſion egale, & ſi toutes les tailles qui ſont ſur icelle rendent egalement leur noir ſur le papier.

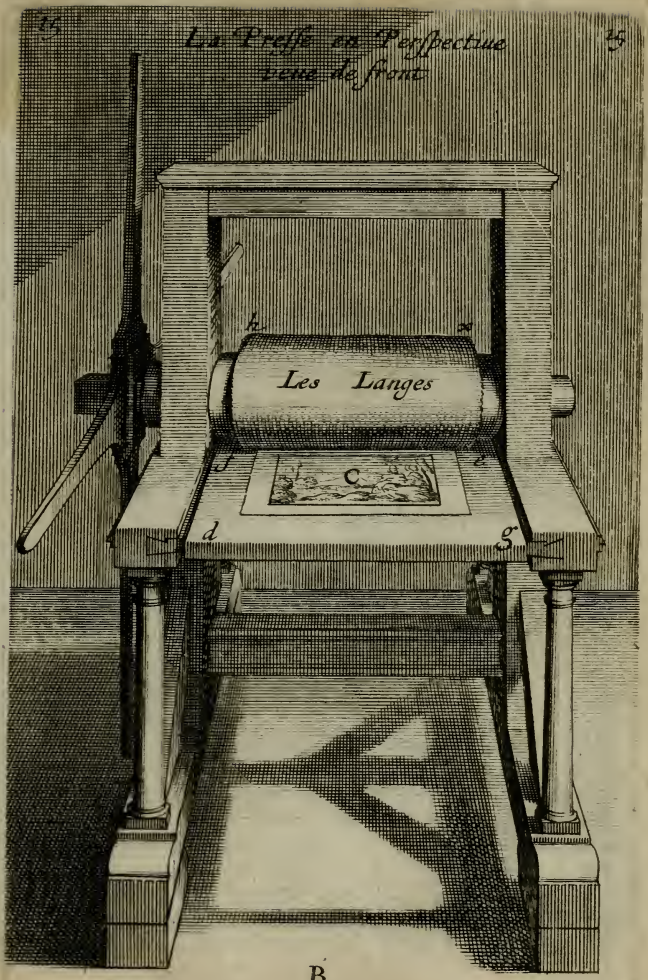
Or bien que je n'aye encore rien dit touchant les langes, le noir, l'appreſt du papier, la façon d'encrer la planche & autres particularitez que j'ai mis cy-apres; Ie ne laiſſerai de pourſuiure à la maniere d'imprimer, ſuppoſant que la planche ſoit encrée, & qu'on ſoit fourni de papier & de langes.

Donc ſuppoſant qu'on ait deux ou trois langes de drap tels qu'il ſera dit cy-apres.

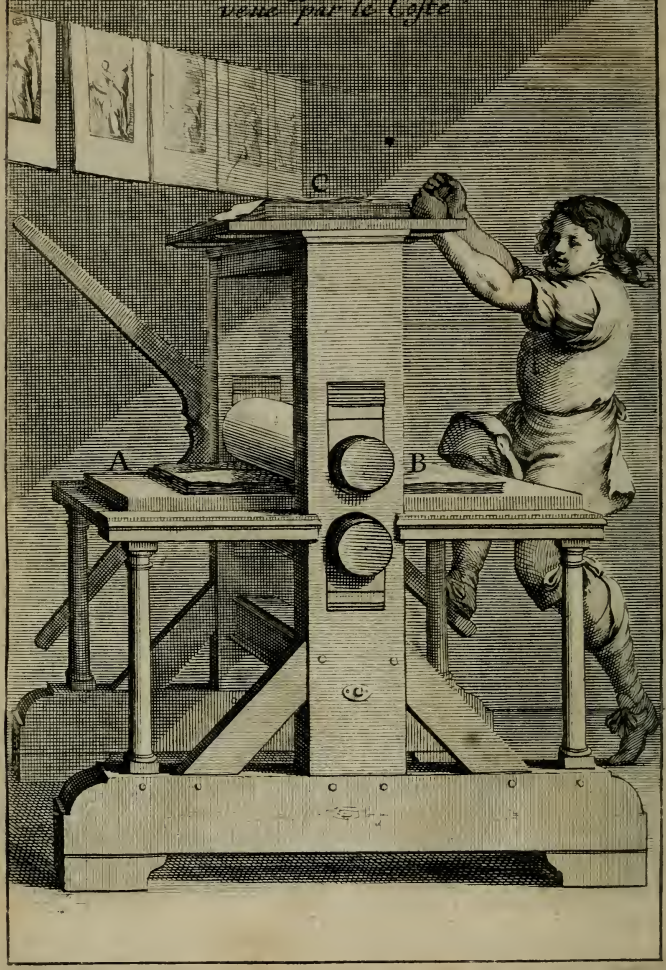
L'Imprimeur eſtant debout & placé de front deuant le milieu de la Preſſe ayãt les pieds poſez en B, & ayant vers ſoy la plus grãde partie de ſa table *defg*; il poſe vn de ſes langes vniement ſur icelle, puis deux autres en ſuitte ſur iceluy, de ſorte que vers le rouleau, le lange de deſſus deborde vn peu de celui de deſſous & ainſi de l'autre, & de meſme y en ayant dauantage.

Ces langes eſtant ainſi bien vniement l'vn ſur l'autre, il tourne le moulinet, & le rouleau venant à entraiſner la table, monte facilement ſur les langes; & quand il a anticipé la valeur d'vn poulce ſur celuy de deſſous; l'imprimeur renuerſe vniement ſur le rouleau tous leſdits langes, comme *f x b e* vous monſtre. En apres il met vne fueille de papier blanc non moüillé, de la grandeur de celuy qu'il a trempé comme il ſera dit pour imprimer; & la poſe ſur la table entre l'eſpace *defg*, pour ſeruir à marger la planche, & ſur cette fueille il met la planche grauée toute encrée & vn peu chaude, & ſelon la marge qu'iceluy veut donner, ſçauoir comme la figure vous monſtre le coſté graué en deſſus comme en C; puis il couche bien vniement ſur cette

La Presse en Perspectiue veue de front



La Presse en Perspective veue par le Coste



graueure, la fueille de papier trempé qu'il veut estre imprimée, & sur icelle vne autre pareille fueille vn peu moüillée à l'esponge, nommée ordinairement maculature.

Puis il renuerse les langes de dessus le rouleau vniement sur tout cela; & en tournant le moulinet doucement & rondement, il fait passer le tout de l'autre costé, comme vous voyez en cette planche.

PERSPECTIVE DE LA PRESSE VEVE PAR LE costé où se voit l'Imprimeur tournant le moulinet.

L'Imprimeur donc tourne le moulinet doucement & rondement & non auec secousse, afin que l'estampe vienne nette & sans estre pochée, maculée ny doublée, & si les planches ne sont pas d'egale espesseur par tout, il met entre la table & la planche des morceaux de cartons & gros papiers deschirez selon la forme desdites inegalitez; & quand la planche est ainsi passée vers le costé A, en sorte que le rouleau ne porte plus sur les papiers, mais seulement sur le bout des langes cottez B; il va dudit costé A, & leue les langes tous à la fois, les renuersant sur le rouleau comme a esté dit cy-deuant, & en suitte la maculature.

Apres il prend auec les deux mains par ses deux bouts la fueille qui est sur la planche, & la leue tout doucement afin que la force du noir n'escorche le papier, & considere apres si tout a bien pris sur ledit papier; & si cela est, il va remettre du noir en la planche comme il sera dit cy-apres.

Et l'ayant derechef encrée, il la vient remettre sur la table justement & precisement au mesme droict où elle estoit auparauant, en y mettant de mesme vne fueille du papier trempé, & sur icelle la mesme maculature qu'il auoit renuersée sur les langes sans la moüiller dauantage; puis il renuerse aussi sur tout cela les langes bien vniement comme deuant, & estant en A, & tournant aussi le moulinet doucement & rondement, il fait repasser la planche au mesme lieu B, d'où elle estoit partie, & apres releue comme deuant les langes, la maculature & la fueille imprimée de dessus la planche; & de suitte il va rencrer la Planche & continuë de mesme tant qu'il luy plaist.

Il est besoin de vous dire que pour la commodité de l'Imprimeur, il y a vers chaque bout de la presse A B, en quelque lieu qui ne luy soit incommode; deux tables auec chacune vne fueil-

le de papier, sur lesquelles il pose de plat vniement les vnes sur les autres, les stampes qu'il tire sçauoir lors qu'il est vers A, l'estampe qu'il reçoit il la met sur la table la plus proche, & ainsi du costé B sur l'autre: Et dauantage il met sur le haut de sa Presse nommé sommier, le papier trempé sur lequel il imprime, que j'ay mis en cette figure precedente comme en C.

Apres que l'Imprimeur a fait sa journée, il prend de l'huile d'oliue auec vn tampon ou morceau de serge & en huile sa planche, afin que le noir qui est dans ces tailles ne s'y seiche, principalement en esté quand il fait bien chaud.

Il fait aussi la mesme chose lors qu'il a tiré de sa planche ce qu'il a voulu, & de sorte qu'il n'y reste point de noir, puis il l'enuelope de papier jusques à ce qu'il la vueille reprendre pour la reimprimer; & la doit serrer en lieu non humide.

Il faut encore vous dire que le mesme soir ou le lendemain matin, il estend sur des cordes nettes & bien tẽduës, les stampes qu'il a tirées le jour, lesquelles il auoit mises les vnes sur les autres sur ses deux tables; les laissant ainsi tenduës jusques au lendemain; puis il les mettra vniement les vnes sur les autres le papier estant sec, & en suitte les tenir apres en presse vn jour ou deux, & alors en les maniant vn peu de douzaine en douzaine, les remettre en suitte s'il y a moyen, en pille dans vn coffre; cela fait extremement bien reuenir & seicher de bonne sorte le noir.

LES CHOSES NECESSAIRES de sçauoir & d'auoir en suitte de la Presse, comme,

DEs langes, pour mettre dessus les planches, & quelquesfois dessous en les Imprimant.
Des linges, pour essuyer le noir, nommez torchons.
Le tampon ou balle pour encrer la planche.
Le noir pour imprimer nommé noir d'Allemagne.
Le vaisseau ou marmite pour faire cuire l'huile.
L'huile de noix & la maniere de la cuire de deux sortes.
Le marbre & sa mollette pour broyer le noir.
Le broyement du noir.
La poisle & le gril pour chauffer la planche.
La maniere de tremper le papier.

Des Langes.

LEs langes doiuent estre d'vn drap bien foulé & sans croye; il y a des Imprimeurs curieux qui ont aussi quelques langes d'vne serge fine à deux enuers, lesquels sont pour en mettre vn toutle premier sur la plâche, en suitte sur iceluy deux ou trois des autres; il faut que lesdits langes blancs n'ayent ny lisiere ny ourlet, il en faut faire de deux ou trois grandeurs suiuant les planches & papiers sur quoy lon Imprime: & d'autant qu'à force de les passer sous le rouleau ils se pressent & deuiennent durs & aussi moüillez; il est de besoin de les estendre les soirs, puis le matin auant que de s'en seruir il faut les tortiller, frotter & froisser en bouchonnant, afin de les depresser & rendre molets; il en faut auoir de rechange, afin de lauer ceux qui sont trop durs & en oster la colle que le papier moüillé dont lon imprime jette dedans.

Des linges blancs de lessiue.

IL faut estre pourueu d'assez bon nombre de morceaux de vieil linge, à cause que lon en employe beaucoup à faire ce que lon appelle entre les Imprimeurs, des torchons.

Maniere de faire le Tampon.

LE tampon est fait de bon linge de chanvre doux & fin & à demi vsé; & ayant suffisamment d'vn tel linge, vous le roulerez comme quand on roule vne bande ou liziere, mais plus fermement sans comparaison, car le plus ferme est le meilleur; & en formerez comme vne molette de Peintre; puis vous prendrez de bon fil en plusieurs doubles, & vne maniere d'alesne dont vous perserez tout au trauers en plusieurs lieux y passant le fil, vous le coudrez fermement de sorte qu'estant reduit à la grosseur de trois pouces de diametre, & de cinq pouces de haut ou enuiron d'vn bout à autre; puis vous le rongnerez par vn bout en le coupant nettement auec vn couteau bien tranchant ainsi qu'vne roüelle d'vn saussisson, & vous accommoderez & coudrez son autre bout, comme vne demie boule, afin de le pouuoir presser du creux de la main en l'empoignant, pour encrer fermement la planche sans incommodité.

LA QVALITE' DV NOIR.

LE meilleur noir dont on se sert pour imprimer les Tailles douces a nom *Noir d'Allemagne*, & vient de Francfort; sa beauté & bonté est, d'estre d'vn œil & d'vn noir de velours, & qu'en le froissant entre les doigts, il s'ecrase comme de fine croye ou amidon crud; le contrefait n'a point vn si beau noir, & au lieu de le sentir doux entre les doigts, il est rude & graueleux & vse fort les planches; il se fait de lie de vin bruslée.

LE VAISSEAV OV MARMITE *pour cuire & brusler l'huile.*

IL faut auoir vne Marmite de fer assez grande, accompagnée de son couuercle, qui doit estre choisi de sorte, qu'il la couure le plus juste qu'il se pourra, car cela est necessaire lors que lon y mettra l'huile pour la brusler comme je vais dire.

LA QVALITE' DE L'HVILE *de noix, & la maniere de la cuire & brusler.*

VOus prendrez de bonne & pure huile de noix, & en mettrez vne assez grande portion dans la marmite cy-dessus alleguée; mais à condition qu'il s'en faille plus de quatre ou cinq doigts qu'elle ne soit pleine & la couurirez de son couuercle; puis vous alumerez vn assez bon feu & acrocherez la marmite à la cramaillere, & l'y laisserez tant que ladite huile ait boüilly, & se faut bien donner garde qu'elle ne surmonte en commençant à boüillir, ny mesme en boüillant, car cela est tres dangereux & capable de mettre le feu par tout; c'est pourquoy il faut y auoir l'œil en la remuant souuent auec des pincettes ou cuillier de fer, & faire en sorte qu'estant bien chaude le feu s'y mette doucement de luy-mesme, & aussi qu'on l'y peut mettre en y jettant vn morceau de papier alumé lors qu'elle est chaude à ce poinct: Alors il faut voyant le feu s'y estre mis, oster de la cramaillere ladite marmite & la ranger au coin de la cheminée, & remuer toûjours ladite huile pendant qu'elle brusle auec des

pincettes ou grande cuillier de fer ; & ce bruslement doit durer pour le moins vne bonne demie heure & plus, pour faire la premiere Huile que lon nomme foible, à l'egard de celle qu'il faudra faire en suitte qui se nomme forte : & lors que voudrez esteindre ce feu, vous n'auez qu'à poser le couuercle sur vostre marmite, & s'il la couure juste, le feu s'estouffera, sinon il ne faut que jetter dessus quelque linge pour faire qu'il n'y ait point d'air ; alors vous laisserez vn peu refroidir ladite huile, puis la vuiderez dans quelque vaisseau propre à la contenir.

Cela fait, vous remettrez dans ladite marmite encore de la mesme huile de noix cruë pour faire de L'huile forte, & ferez tout de mesme qu'à la foible, reserué que l'ayant mise au coin de la cheminée, il la faut laisser bruler bien plus de temps, en la remuant de temps en temps jusques à ce qu'elle soit deuenuë fort espaisse & gluante ; de sorte qu'ayant mis des gouttes chaudes sur vne assiette ou autre telle chose, & estant refroidie, elle soit extremement gluante & filàte comme vn sirop tres-fort : Il y a des ouuriers qui mettent boüillir auec l'huile, vn oignon ou vne crouste de pain afin de la desgraisser.

Et aduenant que le feu se fust trop violemment pris dans ladite marmite, il faut jetter dedans la moitié d'vn demy septier d'huile de noix non bruslée, & si vous craignez l'accident, au lieu de la faire cuire dans la chambre, vous pourrez la faire cuire dans vne court.

Il faut pour broyer le noir auoir vn bon grand Marbre, & vne bonne grosse Molette.

LA MANIERE DE BROYER LE Noir pour Imprimer.

AVant que de broyer vostre Noir, il faut bien nettoyer vostre Marbre & Molette : Alors vous prendrez du noir selon ce que vous en voulez broyer, par exemple en ayant escaché vne demie liure assez menu sur ledit marbre, vous y mettrez à plusieurs fois vn peu moins de la moitié ou enuiron d'vn demy septier d'huile foible, suiuant le noir ; d'autant qu'il y en a qui en mange ou en boit dauantage, & faut sur tout prendre garde de mettre plustost moins d'huile que trop ; c'est pourquoy en broyant il y en faut mettre de temps en temps afin de broyer le

noir le plus sec que lon pourra: Puis l'ayant broyé en gros auec ladite huile; vous le rangerez tout sur vn des coins de vostre Marbre, ou sur quelque autre chose, & en prendrez de temps en temps quelques portions que broyerez, car d'en tant broyer à la fois lon a de la peine de le rendre bien fin; puis ledit fin, vous le mettrez aussi d'vn autre costé, & lors que tout sera ainsi bien broyé, faudra le mettre sur le marbre, & comme en broyant y bien mesler parmy en valeur, la grosseur d'vn petit œuf de poule ou enuiron D'huile forte; puis le tout estant tres-bien meslé & alié ensemble, vous le mettrez dans vne escuelle de terre bien plombée & le couurirez d'vn papier afin qu'il n'y aille point d'ordure: Et comme cela cette Encre est toute preste pour Imprimer & en encrer la Planche.

Il faut aussi estre aduerty, que pour des planches vsées, ou qui ne sont pas grauées profond, il faut qu'il n'y ait pas tant d'huile forte dans le noir, & le tout à discretion.

Surtout faut que l'Imprimeur soit soigneux d'imprimer de bon noir & le bien broyer; car le noir estant rude, ou le bon mal broyé, outre que l'impression n'en vaut rien, cela vse & perd toutes les planches; Et aussi que ces huiles soient bien bruslées & faites en sirop; d'autant qu'estant claires, le noir demeure dans les tailles des planches, & il n'y a que l'huile vn peu noire qui marque sur le papier, ce qui ne vaut du tout rien de la sorte pour plusieurs raisons: mais le noir estant alié auec lesdites bonnes huiles, il est si bien lié auec elles & elles auec luy, qu'il faut de necessité qu'ils demeurent ensemble sur le papier.

LA POISLE A CONTENIR LE feu de charbon auec son Gril dessus.

VOus deuez auoir vne Poisle de fer ou fonte assez grande à cause de la grandeur que peuuent quelquesfois auoir les Planches; puis vne maniere de Gril de fer pour poser sur ladite poisle pour soustenir les planches lors qu'on les chauffe pour les encrer, & pour donner air au feu de la poisle crainte qu'il ne s'estouffe, & aussi pour la commodité des petites planches.

Il ne faut pas que le feu qui est dedans la poisle soit grand, ains mediocre, & couuert vn peu de cendre chaude.

La maniere de tremper le Papier.

IL faut pour tremper du grand Papier, auoir vn grand baquet à demy rempli d'eau claire & nette, & auec cela deux forts ais ou planches barrées par le derriere, de la grandeur & largeur de la fueille dudit papier toute eſtenduë & deſployée ; l'vn deſquels ais doit eſtre barré par le derriere ; afin que le papier eſtant deſſus, vous puiſſiez pour l'enleuer paſſer vos doigts entre ledit ais & le lieu où il eſt poſé, & auſſi pour le repoſer aiſement en quelque autre.

Vous prendrez donc ainſi toutes eſtenduës auec vos deux mains par deux de ſes coſtez cinq ou ſix fueilles de voſtre papier, & les paſſerez dans ladite eau deux ou trois fois ſelon ſa force & colle d'vn coſté & d'autre vniement ſans leur donner de faux plis ; puis les poſerez ainſi enſemble bien vniement ſur vn de vos ais du coſté vny ; & ferez ainſi toûjours de tout le papier que voulez tremper, en le mettant ainſi moüille toûjours paquet ſur paquet ſur ce premier ; puis mettrez le coſté vni de voſtre autre ais ſur ledit papier, en ſorte qu'il ſoit tout enfermé entre leſdits deux ais : Alors vous mettrez ſur l'ais de deſſus quelque choſe de tres-peſant afin de le charger, & par ce moyen faire entrer l'eau dans ledit papier & en faire ſortir ce qui eſt ſuperflus : Faut le laiſſer ainſi chargé juſques à ce qu'on le vueille imprimer.

Ledit papier ayant eſté trempé ainſi le ſoir, eſt preſt le lendemain pour imprimer, & quand lon en a trempé plus qu'on n'en pouuoit imprimer, ce qui reſte doit eſtre mis enſemble entre celuy que lon retrempera le ſoir, & le lendemain il le faut prendre tout le premier : Le papier tres-fort & bien collé doit tremper dauantage, & ainſi du foible & peu colé moins.

LA MANIERE D'ENCRER LA Planche pour apres la faire paſſer ſur la table de la Preſſe entre les rouleaux pour l'imprimer.

AYant donc voſtre planche toute grauée, limée & adjuſtée & preſte à Imprimer ; vous en poſerez l'enuers ſur le gril & poiſle où eſt le feu, la faiſant chauffer paſſablement ; puis auec vn torchon blanc & net, vous la prendrez par vn de ſes

coins, & la poserez de plat sur vne table que vous deuez auoir bien affermie; & prenant le Tampon qu'aurez cy-deuant fait, & auec iceluy du Noir qu'auez appresté, vous le porterez sur vostre planche, & en coulant, pressant & tappant en tous sens ledit tampon par toute la surface grauée de vostre Planche, vous ferez bien entrer & tenir le noir dans les traits, & si vous encrez d'vn tampon neuf, vous prendrez trois ou quatre fois plus de noir, qu'alors que ledit tampon ayant beaucoup trauaillé en sera rempli & abbreuué par son bout.

Souuenez-vous de tenir vostre Tampon toûjours en lieu où il soit proprement; afin qu'il ne s'y attache aucune poudre ny grauier; car en encrant cela feroit des rayes sur vostre planche; & aussi lors qu'ayant beaucoup imprimé ou discontinué il arriue que ledit tampon deuient dur par le noir qui s'y est seiché, il en faudra couper quelques roüelles & faire ainsi que deuant.

Ayant donc bien fait entrer du Noir dans toutes les tailles de vostre dite planche; vous prendrez vn autre torchon que celuy que vous tenez en main & en essuyerez legerement le plus gros du noir qui est sur la planche, & mesme ce qui peut estre à l'entour d'icelle & l'endroit de la table où vous l'auez encrée, en sorte qu'il n'y reste point de noir; puis quittant ledit torchon, & reposant vostre Planche sur la table; vous essuyerez bien la paume de vostre main au torchon net que tient vostre autre main, principalement le costé charnu qui respond au petit doigt; puis vous passerez hardiment en essuyant & coulant ladite paume de main, & principalement ledit costé charnu sur vostre planche, tantost en long, puis en trauers, en essuyant de suitte ladite paume de main au torchon blanc que vous tenez de l'autre dont vous arrestez la planche contre le bord de la table à mesure que vous passez le plat de la main sur icelle, dont par ce moyen vous ostez le reste du noir qui y est superflus, n'y restant que celuy necessaire qui est dans les tailles; voyant donc à l'œil qu'il n'y a plus de noir ny tache aucune sur la planche aux endroits où il n'y a rien de graué, & qui par consequent doiuent estre blancs comme la marge du papier la fueille estant imprimée; il faut essuyer les bords & espesseur de ladite planche afin que le tout vienne net sur le papier, & ayant ainsi fait; vous poserez encore vn peu vostre planche sur le gril, & quand elle y sera deuenuë vn peu chaude, vous la reprendrez sur vos mains, les ayant auparauant bien essuyées.

Et prendrez garde à ne la toucher que seulement par l'enuers & costez, & point du costé de la graueure, afin de ne l'y salir; & l'irez poser sur la Table de vostre Presse ainsi que j'ai dit en suitte de l'adjustement de la Presse.

Reste à vous dire qu'il faut faire en sorte de n'auoir point suante la main qui essuye le Noir, & aussi que le torchon auec lequel on en essuye le plus gros peut seruir plusieurs fois, pourueu qu'il ne soit point durcy, & de l'autre qui sert à essuyer la paume de la main, il y a des occasions où il en faut changer plus souuent sans comparaison, & en auoir de temps en temps; de plus il en faut vn attaché deuant vous en forme de tablier, pour y essuyer vos doigts lors que vous prenez le papier trempé pour le mettre sur la planche, & apres qu'elle est imprimée le leuer de dessus elle.

Il y a beaucoup d'autres obseruations qui seroient longues à deduire; mais le jugement de ceux qui liront ce traitté, & ceux qui voudront pratiquer cét Art, y pourra suppleer

Seulement je vous dirai qu'il y a des neccessitez où lon pose sur la table de la Presse tout premierement des langes, puis sur iceux vne maculature, & en suitte le papier, carte ou autre chose sur quoy lon veut imprimer; & lon renuerse la graueure de la planche en dessous, puis deux ou trois langes dessus afin que la planche ne se courbe trop, & aussi qu'elle ne gaste point le rouleau alors qu'on tourne le moulinet, & le tout passe & imprime comme deuant; cela se fait de la sorte quand la sujettion le requiert, comme se fait l'impression des images satinées, lesquelles me donnerent y a quelque temps, l'idée de faire ce qui sera dit cy-apres.

Lon peut aussi imprimer des planches auec beaucoup d'autres sortes de couleurs bien broyées & aliées, tant auec la mesme Huile de ce noir pour les couleurs brunes, & pour les claires auec d'autres huiles espaissies, purifiées & desgraissées.

Et d'autant qu'vne fois en faisant Imprimer, j'ai veu qu'il y auoit de la peine à faire attacher le noir bien noir & espais sur l'or & l'argent appliqué sur le papier, carte ou autre telle chose; j'ai pensé qu'il en pouuoit arriuer de mesme à d'autres, & pour y remedier, il n'y a qu'à bien mesler dans vne portion du noir par exemple de la grosseur d'vn œuf, vne demie cuillerée de fiel de bœuf alié & meslé auec vn peu de vinaigre & de sel commun, & se souuenir qu'il ne faut accommoder le noir auec ce

fiel, qu'à mesure qu'on en veut employer ; comme de deux heures en deux heures, car autrement il se gaste.

Pour ce qui est de ce que j'ai dit cy-dessus touchant l'idée que m'a donné la consideration des Stampes ou Images de satin de plusieurs couleurs.

Cela me fist penser à faire le contraire de ce que font les Enlumineurs ou Couloreurs d'estampes vulgairement nommées Images; car au lieu qu'ils appliquent leurs couleurs sur l'impression de l'encre, je m'aduisay de faire en sorte que cette impression fust sur les couleurs.

Donc la maniere d'y proceder que j'ay tenuë est en suitte.

POsons pour exemple, que vous ayez vne planche toute gravée d'vne figure que vous voulez qui vienne vestuë de deux ou trois couleurs; par exemple le chapeau gris, les cheueux vn peu bruns, le manteau rouge, le pourpoint & chausse d'vne couleur, les bas d'vn autre, & ainsi d'autre chose.

Premierement vous aurez vne autre planche de cuiure adjustée & limée de la mesme grandeur de celle là, de sorte qu'estant appliquée dessus elle s'y adjuste & conuienne precisement de tous costez, & l'ayant vernie d'vn verni dur & blanc de cy-deuant; & prenant vne impression de la planche gravée, toute fraischement tirée sur vne carte ou papier tres-espais & rendu vn peu humide, & mettez promptement la planche vernie blanc sur ladite impression bien justement à l'endroit où la planche gravée a fait son empreinte, & posez cette impression & planche vernie ensemble sur deux langes appliquez vniement sur la table de la Presse, puis deux ou trois autres langes encore par dessus ladite impression & planche, & faites passer le tout entre les rouleaux, apres quoy vous verrez que la figure premierement imprimée sur la carte, aura marqué sa figure sur la planche vernie, en forme de contr'espreuue dont je parlerai cy-apres.

En apres vous graverez sur la planche vernie auec vne pointe bien deliée les simples contours des chapeau, manteau, habits & autres particularitez, & les ferez creuser fort peu à l'eau forte; puis vous en osterez le verni, & en ferez tirer des stampes sur de la carte bien blanche, ou gros papier alluné, ou autres telles choses vn peu espaisse, apres les auoir rendus vn peu humide en les mettant dans la caue vne nuict ou enuiron ou bien entre des papiers moüillez ; Ces contours estans imprimez & secs,

il

il faut coucher à plat de rouge toute la place contenuë par le trait qui contourne le manteau, & ainsi de celuy du chapeau le coucher à plat de couleur grise, & en suite du reste; cela estant fait, vous mettrez ladite carte ainsi colorée comme j'ai dit pour la rendre humide; puis vous prendrez la premiere planche grauée, l'ayant encrée, vous mettrez ladite carte colorée sur les langes, & ladite planche grauée du costé & du sens requis, precisément dans l'enfonseure que la planche des contours y a faite, puis deux ou trois langes dessus icelle; & ferez passer le tout entre les rouleaux: Cela estant vous verrez que la planche aura imprimé sur toutes lesdites couleurs en les rendant bien vnies & bien plus belles sans comparaison que les autres Enlumineures ordinaires.

Auant que finir je vous dirai ce que c'est que les Imprimeurs appellent espreuue; & contr'espreuue: Espreuue est la premiere, deuxiesme ou troisiéme stampe, qu'ils tirent d'vne planche qui n'a point encore imprimé, ou de ceux que lon remet en train: La contr'espreuue se fait auec ladite espreuue en cette sorte; assauoir qu'ayant fait L'espreuue, lon la met vniement toute fraische par son enuers sur la planche qui l'a faite; puis lon met sur la icelle espreuue vne fueille de papier trempé, en suitte dessus la maculature, & en suitte les langes; & alors on fait passer le tout entre les rouleaux, & ayant leué ladite fueille, on trouue que l'espreuue a fait la contr'espreuue sur ladite fueille de papier: cela est fait d'ordinaire pour voir plus aisement à corriger, d'autant que ladite contr'espreuue est suiuant le dessein, assauoir tournée de mesme costé.

Quand il aduient que le noir se trouue seiché dans les tailles de la planche, il le faut faire boüillir auec de la lessiue, ou bien poser la planche à l'enuers sur deux petits chenets comme quand on cuit le verni dur, & mettre sur toute la surface grauée de ladite planche, enuiron d'vn bon doigt d'espais de bonne cendre sassée & destrempée auec de l'eau, puis auec du meschant papier ou paille allumée faire du feu sous ladite planche en la faisant eschauffer par tout, en sorte que ladite cendre moüillée boüille; & ayant ainsi boüilly ladite cendre aura attiré & destrempé le noir desdites tailles: Alors il faut jetter de l'eau sur icelle planche, tant qu'il n'y ait aucun reste de ladite cendre, se donnant bien garde en l'essuyant qu'il n'y en soit demeuré: car cela y feroit des rayes.

L'Imprimeur est quelquefois obligé d'alunner son papier, & pour ce faire il fait fondre de l'alun dans de l'eau sur le feu, puis de cette eau il en trempe son papier en guise d'eau commune.

IL y a quelques années que *M. Perrier* Bourguignon, vn des bons Peintres du temps, fist voir au public sur du papier gris, vn peu brun, des figures dont les contours & hacheures estoient imprimées de Noir & les rehauts de Blanc, le tout en forme de Camayeux; qui fut trouué non seulement nouueau, mais encore si beau, que j'eus enuie d'en rechercher l'inuention & l'ayant considerè & medité dessus il m'a semblé qu'il faut auoir deux Planches de pareille grandeur exactement adjustée vne à l'autre; Lon peut sur l'vne d'elle grauer entierement ce que lon desire, puis la faire imprimer de noir sur vne carte ou gros papier comme j'ai dit cy-deuant pour imprimer les couleurs: Et ayant verny l'autre planche ainsi que j'ai cy-deuant dit, & l'ayant mis le costé verni dans l'endroict & emprainte que la planche gravée a faite en imprimant sur ladite carte ou papier & la passer en suitte comme en imprimant entre les rouleaux; Ladite stampe aura fait sa contr'espreuue sur ladite planche vernie: Apres quoy faut sur icelle grauer les rehauts & les faire fort profondement creuser à l'eau forte; La mesme chose se peut aussi faire encore mieux en grauant au burin.

Or cela fait, la plus grande difficulté que je trouue en cecy est, de trouuer du papier & vne huile laquelle ne face point jaunir ny roussir le blanc; & jusques à present la meilleure est de faire faire de l'huile de noix tres-blanches, & la tirer sans feu; puis la mettre dans deux vaisseaux de plomb & la laisser au Soleil tant qu'elle soit espaisie à proportion de l'huile foible dont j'ai traitté cy-deuant; & pour la plus forte, il faut laisser l'vn desdits vaisseaux bien plus de temps au Soleil.

Et en suitte il faut auoir de beau blanc de plomb bien net & l'ayant bien laué & broyé extremement net & fin, le faire seicher & en broyer auec ladite huile bien à sec, & en suitte l'alier bien auec de l'autre huile espaisse ainsi que lon fait le noir; Puis ayant imprimé la premiere planche toute gravée de noir ou autre couleur, sur ladite carte ou gros papier vous en laisserez bien seicher dix ou douze jours l'impression; & alors ayant rendu lesdits papiers ou carte bien humide, faut emplir la

planche des rehauts dudit blanc, de la meſme ſorte que les autres de noir, pour en imprimer, & l'ayant bien eſſuyée la poſerez ſur la carte ou gros papier imprimé, en ſorte qu'elle ſoit preciſement adjuſtée dans l'enfonſeure que la premiere planche a faite auſdits papier ou carte; prenant bien garde de ne la mettre à contreſens: Eſtant ainſi bien adjuſtée & vn peu chaude, la paſſer entre les rouleaux auec des langes deſſous & deſſus comme j'ai dit à l'impreſſion de l'Enlumineure cy-dauant.

Lon pourroit auec leſdites huiles imprimer au beſoin de Maſſicot blanc & autres couleurs claires en lieu de blanc.

Depuis auoir eſcrit ce qui precede j'ai ſçeu qu'en Italie pour faire le Verny dur au lieu d'huile de Noix on employe de l'huile de Lin & que le meilleur verny ſe fait à Venize & à Florence & ſe vend chez les Eſpiciers ou Droguiſtes.

FIN.

LOVE' SOIT DIEV.

A PARIS,
De l'Imprimerie de PIERRE DES-HAYES,
ruë de la Harpe à la Roze rouge.

connestable

(R.U.); 75 pp. 19 cuf
Coll. compl.
5/22/62
lh

Coll. - Compl.
HPK
PJSK